



Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

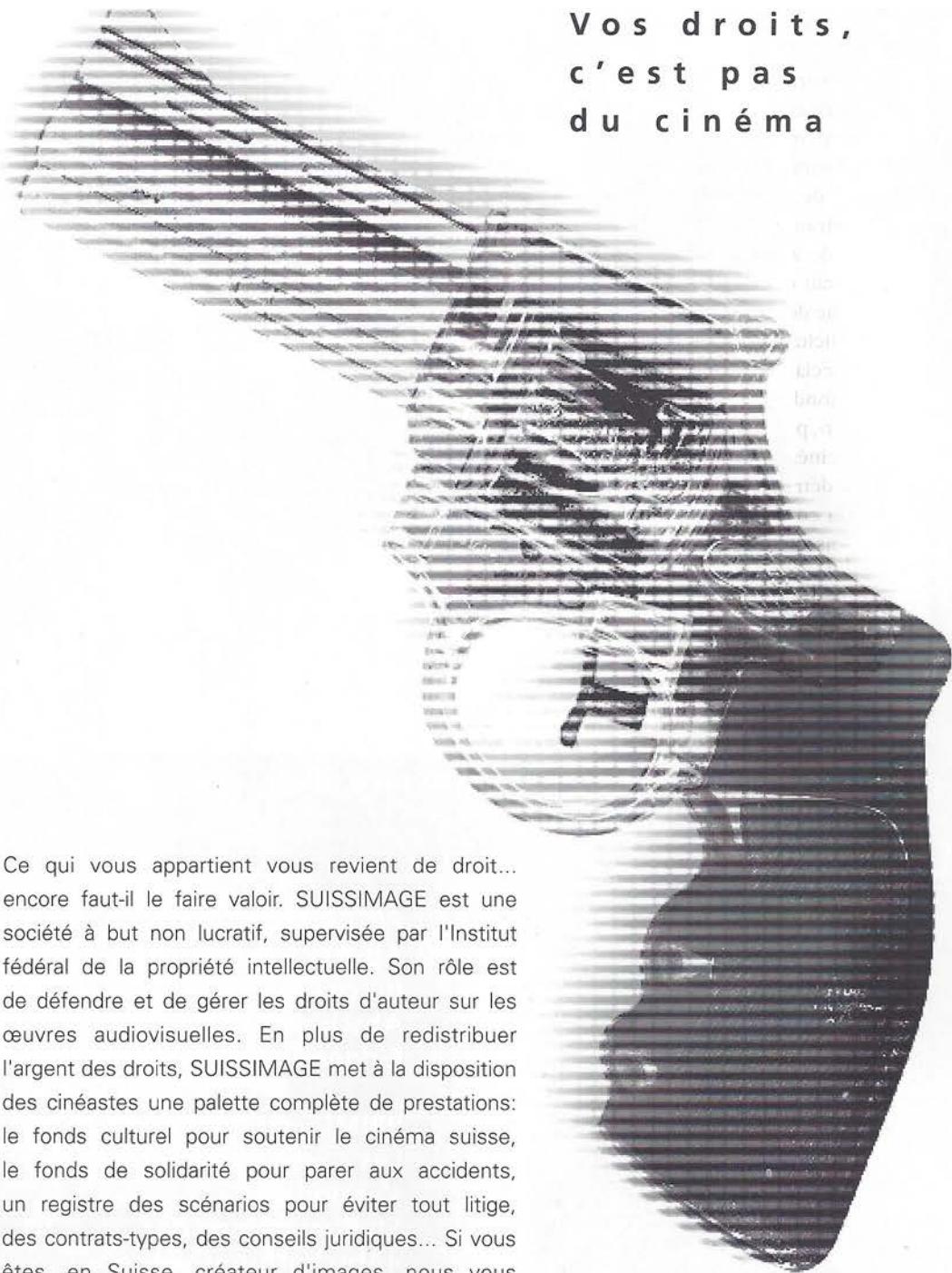
# Ciné-Bulletin

**PETER TSCHOPP**  
Adieu à la Commission fédérale  
du cinéma  
Abschied von der  
Eidgenössischen Filmkommission

**PRIMES A LA QUALITE**  
Les «anti-abolitionnistes»  
s'expriment  
Stellungnahme der  
«Abschaffungsgegner»

**CYBER CINEMAS**  
Révolution dans la distribution et  
l'exploitation?  
Revolution in Verleih und  
Auswertung

**Vos droits,  
c'est pas  
du cinéma**



Ce qui vous appartient vous revient de droit... encore faut-il le faire valoir. SUISSIMAGE est une société à but non lucratif, supervisée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Son rôle est de défendre et de gérer les droits d'auteur sur les œuvres audiovisuelles. En plus de redistribuer l'argent des droits, SUISSIMAGE met à la disposition des cinéastes une palette complète de prestations: le fonds culturel pour soutenir le cinéma suisse, le fonds de solidarité pour parer aux accidents, un registre des scénarios pour éviter tout litige, des contrats-types, des conseils juridiques... Si vous êtes, en Suisse, créateur d'images, nous vous devons tout cela gratuitement, à la seule condition de votre adhésion.

## ***suiSSimage***

Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Rue du Maupas 2 CH-1004 Lausanne Tél. +41 21 323 59 44 Fax +41 21 323 59 45 <a href="mailto:lane@suiSSimage.ch">lane@suiSSimage.ch</a>	Neuengasse 23 CH-3001 Berne Tél. +41 31 312 11 06 Fax +41 31 311 21 04 <a href="mailto:mail@suiSSimage.ch">mail@suiSSimage.ch</a>
--	---

## **Blow Up/CB et Zoom fusionnent**

Prévue pour le 20 janvier 1999, la sortie du premier numéro Blow Up+CB est réévaluée en fonction de l'entrée en scène de Zoom comme partenaire du projet. A cet effet, la Fondation Ciné-Communication, éditrice de Blow Up+CB, et l'éditeur de Zoom ont élaboré le communiqué commun suivant (Rédaction): «La position largement analogue de Zoom et Blow Up dans le paysage culturel induirait entre eux une concurrence âpre dans la recherche de subventions, d'abonnements et de recettes publicitaires», constate la direction de Zoom dans une déclaration adressée en octobre dernier au Conseil de fondation de Blow Up+CB. «Dans les deux ans à venir», poursuit Zoom, «les deux plus grandes revues de cinéma auront suffisamment de ressources pour se détruire mutuellement». Mais pas suffisamment pour co-exister: tel est le résultat de plusieurs discussions qui ont eu lieu depuis ce premier contact entre le Conseil de fondation Ciné-Communication et les représentants de Zoom. Pour une fois, le malheur de l'un ne devrait donc pas faire le bonheur de l'autre. La fusion des deux partenaires garantira au contraire l'édition à long terme d'une revue de cinéma en Suisse: le financement largement insuffisant de Blow Up pour

la phase de lancement sera ainsi assuré, tandis que les services d'information des églises, en qualité d'éditeur de Zoom, pourront pour leur part engager une réflexion sur leurs tâches prioritaires et réduire leur engagement financier pour la revue et la documentation. La Fondation Ciné-Communication et Zoom envisagent donc de publier une revue commune. Aux yeux des deux partenaires, cette solution paraît raisonnable et judicieuse. Elle va en revanche retarder le lancement de cette revue commune. Ciné-Communication et Zoom, donneront une conférence de presse à Soleure sur le résultat des négociations concernant la conception, les aspects financiers et le personnel. Le Conseil de fondation présente ses excuses pour le retard répété dans la publication d'une nouvelle revue, mais pense que cette longue gestation sera finalement bénéfique.

*Christian Gerig*

Président du conseil de  
fondation Ciné-Communication

*Matthias Loretan*

Gérant  
ZOOM

### **Sommaire / Inhalt**

- |    |   |
|----|---|
| 4  | Peter Tschopp tire sa révérence                     |
| 7  | Eine automatische Qualitätsprämie?                  |
| 12 | Le cybercinéma, parade du cinéma extra-hollywoodien |
| 15 | <b>Ciné-Flash</b>                                   |

### **Rubriques / Rubriken**

- |    |                      |
|----|----------------------|
| 17 | Festivals            |
| 18 | Subventionen         |
| 19 | Ciné-Production      |
| 21 | <b>Communication</b> |

### **Couverture / Titelbild**

«Zeit mit Kathrin» ein Dokumentarfilm von Urs Graf

Die für den 20. Januar 1999 geplante Erscheinung der ersten Nummer von Blow Up+CB ist bedingt durch den Einstieg von Zoom als Projektpartner aufgeschoben worden. Aus diesem Grund haben die Stiftung Ciné-Communication und die Geschäftsführung von Zoom das folgende Communiqué verfasst (Rédaktion): «Die weitgehend analoge Positionierung im filmkulturellen Markt führt Zoom und Blow Up zu einer angespannten Konkurrenz um Abonnenten, Inserate und Subventionen», erkannte die Geschäftsleitung ZOOM in einem Grundlagenpapier, das sie dem Stiftungsrat von Blow Up / Cinébulletin im vergangenen Oktober zukommen liess. «In den nächsten Jahren», so Zoom weiter, «haben die beiden grössten filmkulturellen Zeitschriften der Schweiz Ressourcen genug, um einander kaputtzumachen.»

Aber zu wenig, um gegeneinander zu bestehen, lautet das Resultat mehrerer Gesprächsrunden zwischen dem Stiftungsrat Ciné-Communication und der Geschäftsleitung Zoom, die seit diesem ersten Kontakt stattgefunden haben. Denn für einmal sollte nicht des Einen Leid des Andern Freud sein. Vielmehr sichert der Zusammenschluss der beiden Partnern längerfristig die Herausgabe einer filmkulturel-

len Zeitschrift in der Schweiz: Bei Blow Up können happige Finanzierungslücken in der Startphase gedeckt werden, während die kirchlichen Medien dienste als Herausgeber von Zoom sich längerfristig auf ihre Kernaufgaben besinnen können und ihr finanzielles Engagement bei der Zeitschrift und der Dokumentation reduzieren können.

Ciné-Communication und Zoom planen deshalb zusammen die Publikation einer gemeinsamen Zeitschrift. Das ist in den Augen der beiden Partner sinnvoll und klug, verzögert aber den Zeitplan für die Lancierung der gemeinsamen Zeitschrift. Ciné-Communication und Zoom werden anlässlich einer Medienkonferenz in Solothurn über die konzeptionellen, finanziellen und personellen Ergebnisse der Verhandlungen informieren. Der Stiftungsrat Ciné-Communication möchte sich entschuldigen für die erneute Verzögerung von Blow Up / Zoom. Aber eben: Was lange gärt wird endlich gut.

*Christian Gerig*

Präsident Stiftungsrat  
Ciné-Communication

*Matthias Loretan*

Geschäftsleiter  
ZOOM

## Peter Tschopp tire sa révérence

**Président de la Commission fédérale du cinéma depuis 1993, le conseiller national genevois Peter Tschopp jettera l'éponge le 31 décembre prochain. Il ne tourne cependant pas le dos à la profession, puisqu'il continuera à siéger à la commission «Vision 2002», afin de gagner les parlementaires à la cause du cinéma. Pour CB, il repasse le film de ses six années de présidence.**

**CB:** La présidence de la Commission fédérale du cinéma, jusqu'à votre arrivée, était une fonction relativement paisible. Vous vouliez faire bouger les choses. Ont-elles bougé au-delà de vos attentes?

**PT:** Mes premières années de présidence ont en effet été si denses, notamment avec l'affaire «Succès cinéma», qu'au terme de celles-ci, j'ai informé madame la conseillère fédérale Ruth Dreifuss que j'avais l'impression d'avoir atteint mes objectifs et qu'il fallait songer à chercher quelqu'un de plus neuf pour veiller à la mise en place du nouveau système. Je souhaitais aussi laisser le champ libre à Marc Wehrlin, qui venait d'arriver à la direction de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture

(OFC). Pour éviter que mon départ soit mal interprété, Mme Dreifuss a insisté pour que je reste encore deux ans, ce que j'ai fini par accepter.

**CB:** Que souhaitez-vous réaliser dans le cadre de cette fonction et quels espoirs se sont finalement concrétisés?

**PT:** En arrivant à la Commission fédérale du cinéma, il me semblait qu'il avait deux nécessités absolues. D'une part, restaurer un climat de collaboration et d'estime mutuelle entre la télévision et le cinéma, car en dépit de l'Accord cadre alors encore en vigueur, je trouvais que les relations étaient déplorables et que l'on se faisait réciproquement un curieux procès - ce qui, dans des métiers mobilisant autant de gens sensibles, est une mauvaise chose. D'autre part, il fallait redonner sa juste place à la notion de succès auprès du public que la classe cinématographique négligeait, pour ne pas dire méprisait. En réfléchissant à la manière d'engager un processus de réflexion sur ces questions, je me suis souvenu avoir participé à un symposium proposé par l'OFC, à Vevey (1992) où les non-dits, l'absence de vraie discussion et la capacité à s'agripper à des modèles lointains, notamment danois, m'avaient frappé. Etant donné qu'il y avait pas mal de monde, je me suis dit qu'il serait peut-être utile d'organiser

## Peter Tschopp empfiehlt sich

**Nationalrat Peter Tschopp, seit 1993 Präsident der Eidgenössischen Filmkommission, nimmt am 31. Dezember seinen Hut. Doch kehrt er der Branche nicht den Rücken. Als Mitglied der Kommission «Vision 2002» wird er weiterhin versuchen, das Parlament für die Sache des Films zu erwärmen. Für CB lässt er die sechs Jahre seiner Präsidentschaft Revue passieren.**

**CB:** Der Vorsitz der Eidgenössischen Filmkommission war bis zu Ihrem Amtsantritt ein eher ruhiger Posten. Sie wollten etwas bewegen. Hat sich mehr bewegt, als Sie erwartet haben?

**PT:** Meine ersten Jahre als Präsident waren tatsächlich dermassen intensiv, vor allem wegen «Succès cinéma», dass ich nach deren Ablauf Frau Bundesrätin Dreifuss mitgeteilt habe, ich sei der Ansicht, ich hätte meine Ziele erreicht und es müsse nun jemand anderer gesucht werden, der sich um die Etablierung des neuen Systems kümmere. Ich wollte auch Marc Wehrlin, der gerade die Leitung der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK) übernommen hatte, freie Hand lassen. Um zu verhindern, dass mein

Rücktritt falsch verstanden wird, bat mich Frau Dreifuss, noch zwei Jahre zu bleiben, wozu ich mich dann bereit erklärt habe.

**CB:** Was wollten Sie während Ihrer Amtszeit realisieren, und welche Hoffnungen haben sich schliesslich erfüllt?

**PT:** Als ich den Vorsitz der Filmkommission übernahm, schienen mir zwei Dinge absolut notwendig. Zum einen musste zwischen Fernseh- und Filmbranche wieder ein Klima der Zusammenarbeit und der gegenseitigen Wertschätzung hergestellt werden. Denn trotz des damals geltenden Rahmenabkommens war deren Beziehung für mein Empfinden miserabel. Die beiden Seiten gingen hart miteinander ins Gericht, was in einem Bereich, wo so viele sensible Leute zusammenkommen, nicht geht. Zum andern bedurfte es einer Aufwertung des Begriffs Publikumserfolg, den die «classe cinématographique» bislang vernachlässigt, wenn nicht gar verachtet hatte. Als ich mir überlegte, wie sich eine Auseinandersetzung mit diesen Fragen in Gang bringen liesse, erinnerte ich mich an ein vom BAK angeregtes Symposium in Vevey (1992), wo mir das Unaugesprochene, das Fehlen eines echten Gesprächs und das Festklammern an fremden - namentlich dänischen - Modellen aufgefallen waren. Es waren

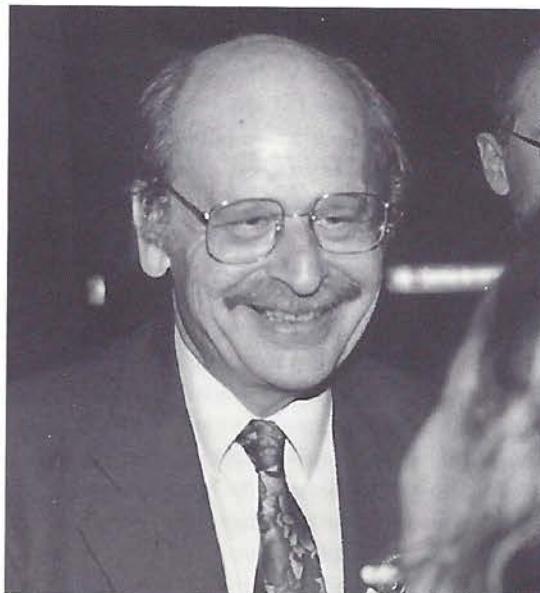
des Assises du cinéma dont il sorte quelque chose. Avec Yvonne Lenzlinger (ex-cheffe de la Section du cinéma) et Eric Jeanneret (historien et statisticien), nous nous sommes mis au travail dans l'intention de constituer un livre blanc. Les idées forces ainsi recueillies étaient contenues dans un document de l'Association romande du cinéma (ARC) qui posait les bases de Succès cinéma, d'un fonds de garantie pour le cinéma et l'esquisse du futur Pacte de l'audiovisuel. A ces Assises de Locarno (1994), il y avait un peu de confusion, mais l'ambiance était bonne. Je considère que ce qui a été mis en place à l'issue de ces débats est l'acquis le plus important de mes années de présidence de la Commission fédérale du cinéma. «Succès cinéma» est encore en période d'essai, ça marche, et j'espère qu'il n'y aura pas quelque force, par la suite, qui essayera de tout torpiller.

**CB:** La conclusion du Pacte de l'audiovisuel, dans la foulée, correspondait-elle à vos attentes?

**PT:** Je considère le Pacte comme le second succès intervenu durant ma présidence. Antonio Riva, directeur de la SSR, puis son successeur, Armin Walpen, se sont montrés tout à fait sensibles aux arguments que nous avons avancés durant les longues discussions que nous avons eues, c'est-à-dire qu'il était temps de décrisper l'atmosphère pour

instaurer une coopération franche et importante économiquement entre la télévision et le cinéma. Finalement, nous avons abouti assez rapidement et, par la suite, Armin Walpen a encore augmenté les montants mis à disposition. La seule chose qui mériterait d'être davantage développée est la collaboration avec les industries techniques. A mon sens, la SSR ne confie pas suffisamment de travaux à l'extérieur.

Peter Tschopp



dort ziemlich viele Leute anwesend, und so kam ich auf die Idee mit den Film-Assisen, von denen ich mir einige wertvolle Anstösse versprach. Gemeinsam mit Yvonne Lenzlinger, der ehemaligen Chefin der Sektion Film, und dem Historiker und Statistiker Eric Jeanneret machten wir uns ans Werk und begannen ein Weissbuch zusammenzustellen. Die dabei gesammelten Leitgedanken wurden in einem Dokument der Association romande du cinéma (ARC) veröffentlicht, das den Grundstein für «Succès cinéma» und den Garantiefonds legte. Zudem war darin bereits der künftige Audiovisionspakt skizziert. Bei den Assisen von Locarno (1994) herrschte zwar etwas Verwirrung, doch die Atmosphäre war gut. Was im Anschluss an diese Debatten realisiert wurde, ist für mich die wichtigste Errungenschaft während meiner Zeit als Präsident der Filmkommission. «Succès cinéma» befindet sich noch in der Versuchphase, doch es funktioniert, und ich hoffe nur, dass das Projekt nicht noch von irgendeiner Seite torpediert wird.

**CB:** Entsprach der bald danach abgeschlossene Audiovisionspakt Ihren Erwartungen?

**PT:** Ich halte den Pakt für den zweitgrössten Erfolg, den wir während meiner Amtszeit erzielen konnten. Antonio Riva, der Direktor der SRG, und später sein

Nachfolger, Armin Walpen, waren sehr empfänglich für die Argumente, die wir in langen Gesprächen vorgebracht haben, nämlich dass es Zeit sei, eine entspanntere Atmosphäre zu schaffen, um eine offene und wirtschaftlich bedeutende Zusammenarbeit zwischen Fernsehen und Filmschaffen in die Wege zu leiten. Schliesslich gelangten wir ziemlich rasch zu einem guten Ergebnis, und Armin Walpen hat die zur Verfügung gestellten Beträge sogar noch erhöht. Lediglich die Zusammenarbeit mit den filmtechnischen Betrieben müsste weiter ausgebaut werden. Für mein Dafürhalten vergibt die SRG zu wenig Arbeit nach aussen.

**CB:** Sechs Jahre als Präsident der Filmkommission sind eine relativ kurze Zeit, und niemand wird Ihnen vorwerfen können, Sie hätten am Sessel geklebt. Gehen Sie wirklich ohne Bedauern?

**PT:** Ich bin kein Freund von Routine. In einem solchen Amt braucht es regelmässig frischen Wind und in kürzeren Abständen einen Wechsel zwischen Deutschschweiz und Romandie. Als ich gespürt habe, dass Andreas Iten womöglich Interesse hätte, mein Nachfolger zu werden, habe ich die Gelegenheit sofort ergriffen. Der frühere Erziehungsdirektor, in Bern und in den Kantonen gleichermaßen geschätzt, ist in meinen Augen die ideale Persönlich-

**CB:** Finalement, six ans de présidence de la Commission fédérale du cinéma est une période relativement courte, et personne ne pourra vous reprocher d'avoir fait durer le plaisir! Partez-vous vraiment sans regrets?

**PT:** Je n'aime pas la routine. Il est par ailleurs important que ce genre de postes soit renouvelé régulièrement et qu'il y ait alternance à intervalles rapprochés entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. C'est pourquoi, quand j'ai subodoré qu'il y avait une possibilité d'intéresser Andreas Iten à prendre ma succession, j'ai sauté sur l'occasion. Cet ancien directeur d'instruction publique, bien coté à Berne et dans les cantons, est à mes yeux la personnalité idéale pour mener à bien les deux grands projets en cours. Il faut en effet un homme de sa trempe pour faire aboutir le «Bond en avant» - c'est-à-dire l'augmentation significative et indispensable du Crédit cinéma - et la révision de la Loi sur le cinéma. Je n'ai jamais caché mes appréhensions concernant cette révision, car à mon sens, le Parlement n'étant pas favorable au cinéma, un remaniement maximaliste risque de tout faire capoter. Heureusement, il semble que le vent commence à tourner, puisque pour la première fois en six ans, la Commission des finances du Conseil national vient d'accepter une augmentation de crédit pour le

cinéma. Celle-ci, bien entendu, devra encore être acceptée par le Parlement.

**CB:** Outre les modifications structurelles intervenues, relevez-vous, au terme de votre mandat, d'autres changements au sein de la profession?

**PT:** Il me semble que la classe cinématographique, comme je l'appelle, est convaincue qu'elle doit se prendre elle-même en charge. Avant, j'avais toujours l'impression que la docilité vis-à-vis d'une Section du cinéma paternaliste était la règle, et je me souviens ce qu'un cinéaste réputé m'a dit un jour: «C'est simple: tu me paies une rente, je prends ma retraite, et je te fous la paix!» Ça manquait un peu d'agressivité... Des initiatives comme «Input for Output» et «Vision 2002», cette commission qui va s'efforcer de convaincre la classe politique de soutenir le «Grand Bond», me font penser qu'une attitude plus combative commence à prendre le pas sur la passivité. Je ne peux que souhaiter que d'autres initiatives émanant de la branche elle-même, et non seulement des officines étatiques, contribuent à renforcer ce mouvement, et que le blues et l'inertie ne viendront plus tout remettre sous chape.

keit, um den beiden laufenden Grossprojekten zum Erfolg zu verhelfen. Denn es braucht einen Mann seines Formats, um den «Quantensprung», das heisst die unerlässliche deutliche Erhöhung des Filmkredits, sowie die Revision des Filmgesetzes erfolgreich zu Ende zu führen. Ich habe aus meinen Befürchtungen bezüglich dieser Revision nie einen Hehl gemacht. Da das Parlament meiner Ansicht nach dem Filmschaffen nicht günstig gesinnt ist, könnte eine auf das Maximum abzielende Änderung alles zunichte machen. Allerdings scheint sich der Wind allmählich zu drehen, denn zum ersten Mal in sechs Jahren hat die Finanzkommission des Nationalrates die Erhöhung eines Filmkredits gutgeheissen. Diese muss natürlich noch vom Parlament abgesegnet werden.

**CB:** Können Sie am Ende Ihrer Amtszeit neben den strukturellen Veränderungen auch andere Neuerungen in der Branche erkennen?

**PT:** Mir scheint, die «classe cinématographique», wie ich sie nenne, sei zur Überzeugung gelangt, dass sie ihre Angelegenheiten selber in die Hand nehmen muss. Früher hatte ich stets den Eindruck, dass sie sich brav von der Sektion Film lenken lässt. Ein bekannter Filmemacher hat einmal zu mir gesagt: «Es ist ganz einfach: Du zahlst mir eine Rente, dann gehe ich in Pension und lasse dich in Frieden!» Da fehlte

ein gewisser Kampfgeist. Initiativen wie «Input for Output» und «Vision 2002», diese Kommission, die alles daran setzen wird, die Unterstützung der «classe politique» für den «Quantensprung» zu gewinnen, deuten dagegen darauf hin, dass die Passivität allmählich einer kampflustigeren Haltung weicht. Ich wünsche mir, dass weitere Initiativen, die von der Branche selbst und nicht nur von staatlichen Stellen ausgehen, diese Tendenz noch verstärken, und dass nicht alles wieder in Trübsal und Lethargie versinkt.

## Une prime automatique à la qualité?

La proposition de la cinéaste Jacqueline Veuve et du producteur Robert Boner, parue dans le CB d'octobre (276) sous le titre «Faut-il abolir le système des primes à la qualité?», a suscité des réactions – pour l'instant toutes négatives. Notamment celles, publiées ci-après par ordre d'arrivée, des réalisatrices genevoises Aline Horisberger et Véronique Goël, ainsi que du Comité de l'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ASRF).

Aline Horisberger

Oui, Madame Jacqueline Veuve, votre cas est en effet paradoxal! Recevoir la plus haute distinction suisse (que seuls trois films de la production annuelle, quatre exceptionnellement en 1997, peuvent espérer se voir décerner), et ne pas recevoir de Prime à la qualité est pour le moins surprenant et pourrait laisser sous-entendre l'incohérence des instances cinématographiques, ou que les différents jurys et commissions d'experts ne sont pas sur la même longueur d'ondes.

Paradoxe pour paradoxe, ces divergences d'opinions sont un bienfait, et j'irai même plus

loin, les bases même d'une démocratie qui est, comme Churchill l'a dit, le pire des systèmes à l'exception de tous les autres. En effet, les commissions émettent souvent des jugements discutables, partiaux voire faux quant à la qualité d'une œuvre. Mais ces décisions obligent à un débat et offrent une possibilité de recours, deux éléments d'importance qui n'auraient pas lieu sous le règne de l'automatisme. Le débat est certes minimal, chaotique – et surtout interne et conjoncturel –, et le droit au recours illusoire car dysfonctionnant dans ses règles. Il est donc nécessaire de modifier le fonctionnement des commissions, mais il présente au moins l'avantage que les décisions en découlant sont par définition critiquables. Mais surtout, ce système pourrait être l'instrument d'une politique claire d'aide sélective favorisant un cinéma novateur et de recherche et qu'aucun automatisme ne saurait être, lui qui s'adresse par définition à ce qui fait consensus.

De plus, les divergences d'opinions des différentes commissions rendent possible une diversité de cinématographies.

Une prime automatique sur le modèle de «Succès cinéma» ne fait que rejeter plus loin, vers d'autres lieux – et ceux-là plus obscurs et sans débats ni recours – la décision de ce qu'il s'agit de primer. Faut-il donc donner aux exploitants de salles com-

## Eine automatische Qualitätsprämie?

In der Oktoberausgabe des CB (Nr. 276) stellten die Filmemacherin Jacqueline Veuve und der Produzent Robert Boner im Artikel «Abschaffung der Qualitätsprämien?» ein neues Prämienmodell zur Diskussion und riefen damit einige – bislang nur negative – Reaktionen hervor. Wir veröffentlichen hier, in der Reihenfolge des Eintreffens, die Repliken der Genfer Filmemacherinnen Aline Horisberger und Véronique Goël sowie des Vorstands des Verbandes Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS).

Aline Horisberger

Zugegeben, Frau Veuve, Ihr Fall ist wirklich paradox! Die höchste Schweizer Auszeichnung zu erhalten – von der gesamten Jahresproduktion kommen nur drei Filme, 1997 waren es ausnahmsweise vier, dafür in Frage – und keine Qualitätsprämie zu bekommen, das lässt sich schwer verstehen und legt die Vermutung nahe, dass die verschiedenen Jurys und Expertenkommissionen nicht die gleiche Optik haben und unterschiedliche Massstäbe ansetzen.

Nun haben aber diese Meinungsverschiedenheiten auch etwas Gutes an sich, ich würde sogar sagen, sie

bilden die Grundlage einer Demokratie, die laut Churchill das schlechteste aller Systeme ist, wenn man von allen anderen absieht. Tatsächlich sind die Urteile der Kommissionen häufig fragwürdig, parteiisch oder werden der Qualität eines Werks nicht gerecht. Doch zwingen sie immerhin zur Diskussion und sind anfechtbar. Beim Automatismus kämen diese beiden wichtigen Elemente nicht ins Spiel. Allerdings wird die Diskussion oft nur ansatzweise, chaotisch und im engen Kreis geführt, und das Einspracherecht bleibt meist illusorisch, weil der Mechanismus nicht richtig funktioniert. Daher müsste die Funktionsweise der Kommissionen geändert werden. Das jetzige System hat jedoch zumindest den Vorteil, dass die gefällten Entscheide zwangsläufig der Kritik unterworfen sind. Es könnte aber auch als Instrument für die selektive Förderung des innovativen Filmschaffens dienen, was kein Automatismus, der per definitionem auf konsensfähige Produktionen ausgerichtet ist, zu leisten vermöchte. Überdies fördern die unterschiedlichen Meinungen der einzelnen Kommissionen die Vielfalt des Filmschaffens.

Eine automatische Prämie nach dem Modell von «Succès cinéma» schiebt die Entscheidung, was prämiert werden soll, nur weiter weg, anderen Stellen zu, die noch undurchschaubarer sind und weder Diskussion noch Einsprache zulassen. Soll etwa die

merciales le pouvoir et la responsabilité de décider de la création cinématographique? (Le passage en salle est une condition nécessaire pour qu'un film réponde aux critères de «Succès Cinéma».) Désire-t-on un système qui conforte ce qui «marche» déjà ? Car rares sont les exploitants qui sont prêts à prendre des risques.

Quant à vos précautions oratoires, «tout en tenant compte de la plus-value culturelle d'une œuvre», elles ne sont qu'une sorte de cache-misère. Il s'agirait bien de n'accorder une prime qu'à ce qui est déjà reconnu, soit, dans le monde où nous vivons, à ce qui a du succès commercial. Et si l'on essaie de corriger ce que cette procédure a de brutal, qui décidera alors de la correction? Les comités de sélection des festivals, qui n'ont pas le temps matériel de voir les films ou des anonymes chargés de la présélection? Le qu'en dira-t-on, le «on ne peut pas refuser à un tel et un tel»? Ou peut-être, pourquoi pas, des commissions?

Ne demandez donc pas «aux forces vives de ce pays de mener un débat constructif pour abolir cet instrument de torture qu'est devenu la Prime à la qualité», car pour répondre à votre question: «Qui, dans la branche a intérêt à maintenir cette institution?», cette institution profite dans une certaine mesure à ces forces vives. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne pourrait pas leur profiter plus encore.

Sachez pour finir, Madame Jacqueline Veuve, que François Albera a parlé de vos compagnons d'infortune dans un texte paru dans Passages (Editions Pro Helvetia) titré initialement: «Pour un cinéma sans qualité».

Véronique Goël

Chère Jacqueline, cher Robert,  
J'ai lu avec intérêt votre article «Faut-il abolir le système des primes à la qualité?» ainsi que votre proposition de «solution». D'emblée deux choses sautent aux yeux:

1) Alors que vous déplorez, à juste titre, que seuls 30% des réalisateurs/trices reçoivent chaque année une prime de qualité, votre «solution» propose ni plus ni moins que de prendre d'un côté pour pouvoir enlever de l'autre, et de ce fait, de réduire de 100 000 francs le montant annuel qui est aujourd'hui «réservé» à l'ensemble des réalisateurs/trices.

Car si la part réalisateurs/trices des primes de qualité est d'environ 350 000 francs et que la part réalisateurs/trices de l'aide automatique est de 450 000 francs, nous obtenons un total de 800 000 francs. Votre «solution» ne laissant que 700 000 francs aux réalisateurs/trices, elle n'aboutit donc qu'à péjorer la situation ...

Ceci sans même prendre en considération le fait que certains réalisateurs/trices sont également produc-

Entscheidung über das Filmschaffen den Betreibern kommerzieller Kinos überantwortet werden? – Bei «Succès cinéma» ist nämlich die Kinovorführung eines Films ein unabdingbares Kriterium. Sollen vor allem Filme gefördert werden, die eh schon gut laufen? Denn risikofreudige Kinobesitzer sind selten. Wenn Sie behaupten, dass «auch der kulturelle Wert eines Werks» berücksichtigt würde, verschleiern Sie damit den wahren Sachverhalt: Nur was bereits bekannt ist, was kommerziellen Erfolg hat, käme in den Genuss einer Prämie. Also müsste man versuchen, dieses Verfahren humaner zu gestalten, doch wer oder was bestimmt, wie dies geschehen soll? Die Auswahlkomitees der Festivals, die keine Zeit haben, sich die Filme anzuschauen, oder irgendwelche mit der Vor-Vorauswahl betraute Namenlose? Die vorausgeführte Reaktion der andern oder die Hemmung, diesen oder jene zu enttäuschen? Oder sollen Kommissionen die Weichen stellen? Verlangen Sie nicht von den «wachen Geistern in diesem Land», dass sie über «die Abschaffung der Qualitätsprämien, die zum Folterinstrument geworden sind», debattieren, denn die Angerufenen sind am Erhalt dieser Institution interessiert, zumal sie auch ihnen zugute kommt. – Was nicht heißen soll, dass ihr Nutzen sich nicht steigern liesse. Übrigens hat François Albera in der Pro-Helvetia-Zeitschrift «Passagen» über Ihre Leidensgenossen

geschrieben. Sein Text trug zunächst den Titel: «Für einen Film ohne Qualität».

Véronique Goël

Liebe Jacqueline, lieber Robert

Ich habe euren Artikel und euren «Lösungsvorschlag» mit Interesse gelesen. Zwei Dinge sprangen mir dabei ins Auge:

1) Einerseits beklagt ihr zu Recht, dass nur 30% der Regisseure und Regisseurinnen jedes Jahr eine Qualitätsprämie erhalten, und gleichzeitig schlägt ihr eine «Lösung» vor, bei der auf der einen Seite aufgestockt wird, um auf der andern abbauen zu können, wodurch sich der jährliche Betrag, der heute insgesamt für die Regie zur Verfügung steht, um 100 000 Franken verringert.

Denn wenn der Regieanteil der Qualitätsprämien rund 350 000 Franken beträgt und der Regieanteil der automatischen Filmförderung 450 000 Franken, so macht das zusammen 800 000 Franken. Bei eurer «Lösung» dagegen verbleiben der Regie nur 700 000 Franken, sodass sie am Ende schlechter dasteht.

Zu bedenken ist ausserdem, dass einige Regisseure und Regisseurinnen – vor allem in der Westschweiz – zugleich in der Produktion tätig sind und somit ihren Anteil an der Qualitätsprämie verlieren würden, was, wie ihr selber sagt, lediglich eine

teurs (en Suisse romande en tout cas), et qu'ils perdront dès lors leur part de prime à la qualité qui ne servira, comme vous le dites, qu'à augmenter la part producteur de l'aide automatique.

2) D'autre part, 25 000 francs étant le minimum acceptable si l'on veut parler en termes de prime à la «plus value culturelle» d'un film, ces 700 000 francs ne permettraient de toute façon pas d'«automatiser» plus d'une trentaine de films. Il resterait donc à la fin de l'année (et ceci sans même se poser la question de savoir quels seraient les heureux élus de cette «automatisation»), beaucoup de mauvais élèves frustrés! Et, pire encore, ceux-ci n'auraient même plus la possibilité de faire recours contre une décision «indigne» ou de râler contre l'«incompétence» des membres du jury.

Alors cessons une fois pour toutes de vouloir noyer le poisson et ne demandez pas «aux forces vives de ce pays» de mener un débat «constructif» qui ne servirait qu'à «abolir» la prime de qualité et à réduire encore un peu plus ce qui revient aux réalisateurs/trices. En clair, s'il n'y a pas assez d'argent pour primer les films en nombre suffisant, battons-nous et battez-vous pour en obtenir plus... Car ce n'est pas avec ces 700 000 francs que l'on pourra servir équitablement des réalisateurs/trices de plus en plus «frustrés». Et si débat il doit y avoir, que ce soit plutôt celui qui permette:

- de s'interroger vraiment sur ce que devrait être aujourd'hui, en Suisse, une démarche artistique de cinéaste;

- de prendre la mesure de ce que serait un Office fédéral de la culture tout juste bon à promouvoir un cinéma conforme aux normes télévisuelles (y compris celles d'Arte), aux films de divertissement et autres modèles commerciaux et qui de plus abandonnerait aux fonctionnaires le choix de décider de tout ce qui relève de questions d'ordre esthétique! Et pour terminer, puisque la «prime» des initiatives pour les changements tous azimuts semble revenir à la Suisse romande, il me semblerait important que les nombreux promoteurs de ce «tout automatique» se mettent à réfléchir un peu sérieusement, chiffres à l'appui, aux résultats d'une telle stratégie sur leur propre territoire, en l'occurrence la Suisse romande...

#### *Comité de l'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films*

Des jurys différents qui arrivent à des conclusions différentes, c'est certes toujours surprenant, mais il n'y a là rien de fondamentalement nouveau. Si la décision d'un premier jury est négative, il n'y a plus qu'à espérer que la deuxième instance donne un autre verdict. Car, par contre, si le contraire se produit, comme cela a été le cas pour le documentaire

Erhöhung des Produktionsanteils der automatischen Förderung mit sich brächte.

2. Geht man davon aus, dass eine Prämie für den «kulturellen Mehrwert» eines Films mindestens 25 000 Franken beträgt, so können mit diesen 700 000 Franken beim automatischen System keine 30 Filme ausgezeichnet werden. Demnach blieben Ende Jahr wiederum viele frustrierte «schlechte Schüler» übrig, doch hätten die vom Automatismus Übergangenen keine Möglichkeit mehr, einen «ungerechten» Entscheid anzufechten oder gegen die «Inkompetenz» der Jurymitglieder zu wettern.

Wir sollten nicht länger um den heißen Brei herumreden, und ihr solltet nicht «die wachen Geister in diesem Land» beschwören, mit einer «konstruktiven» Debatte die Abschaffung der Qualitätsprämie herbeizuführen, denn dadurch würde die Ration für die Regie noch mehr geschmälert.

Im Klartext: Wenn nicht genügend Geld vorhanden ist, um eine ausreichende Anzahl Filme zu prämieren, so müssen wir halt für mehr Geld kämpfen. Denn diese 700 000 Franken reichen nicht, um den Bedürfnissen der zunehmend «frustrierten» Regisseure und Regisseurinnen Rechnung zu tragen.

Wenn schon eine Debatte stattfinden muss, dann eher eine über den künstlerischen Aspekt des heutigen Filmschaffens in der Schweiz. Zu erörtern wäre auch, welchen Wert ein Bundesamt für Kultur hätte,

dessen einzige Aufgabe darin bestünde, Filme zu fördern, welche den Normen des Fernsehens (einschliesslich Arte) entsprechen und sich an Unterhaltungofilmen und anderen kommerziellen Modellen orientieren, und das die Entscheidung in ästhetischen Belangen den Beamten überliesse.

Da die «Prämie» für die Initiativen zur radikalen Veränderung des Filmförderungssystems offenbar der Westschweiz zusteht, täten die vielen Verfechter dieser «alles automatisch»-Idee gut daran, sich einmal ernsthaft und anhand von Zahlen zu überlegen, welche Folgen eine solche Strategie für ihr eigenes Gebiet, sprich die Westschweiz, hätte.

#### *Vorstand des Verbandes Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS)*

Verschiedene Jurys können unterschiedliche Entscheide treffen. Dies vermag uns zwar immer wieder zu überraschen, ist aber nichts Neues. Ist der Entscheid einer ersten Jury negativ, so hoffen wir sogar, dass der zweite positiv ausfallen wird. Wehe aber, wenn Gegenteiliges geschieht, wie dies beim Dokumentarfilm *Journal de Rivesaltes* ... der Fall gewesen ist. Da wird von den Betroffenen sofort gefordert, die Qualitätsprämie abzuschaffen, sei die dortige Jury doch zu einem diametral anderen Entscheid als das Fachgremium des Schweizer Filmpreises gelangt. Es ist zwar durchaus menschlich und

Paul Ladame  
1<sup>er</sup> rédacteur en chef du CJS

(Grâce à Memoria les archives du Téléjournal et du Ciné-Journal peuvent être consultées aux Archives fédérales depuis le 27 octobre dernier)

*Journal de Rivesaltes...* Les personnes concernées exigent alors immédiatement de supprimer la prime à la qualité, vu que son jury a pris une décision diamétralement opposée à celle du jury du Prix du cinéma suisse. Sur le plan humain, il est compréhensible que l'on souhaite faire admettre le bien-fondé d'une décision prise par ceux qui vous ont soutenu, mais de là à l'ériger en argument de fond pour condamner ou louanger un prix et le jury qui l'a décerné, il y a un pas qu'il faut se garder de franchir. Au vu de décisions contradictoires, le même plaidoyer pourrait en effet être retourné en faveur de la suppression du Prix du cinéma suisse.

Mise à part sa justification, la revendication de Veuve et Boner est étonnante sur un autre plan: elle nie le

fait que la prime à la qualité est un instrument indispensable et fondamental de la politique fédérale du cinéma et de sa promotion. Car, outre les mesures d'encouragement d'ordre économique, des formes de soutien fondées sur la «valeur artistique» des œuvres sont requises. Tout le monde s'accorde à dire que les films ne sont pas faits pour être conservés au frigo, mais qu'ils sont destinés au public. En s'évertuant à prôner des critères de stricte rentabilité, il a risque de voir la production cinématographique sombrer dans la fabrication de produits à la mode conçus selon des recettes connues et le courage d'innover ou d'exprimer des idées inhabituelles devenir denrée rare. Si certains films ne sont pas forcément créés pour un large public, cela ne signifie pas a priori qu'ils sont de mauvaise qualité.

Si l'on considère que le cinéma n'est pas uniquement un phénomène économique, mais aussi un événement artistique, il faut admettre que des œuvres puissent jouer un rôle précurseur, empruntant des voies que la tendance mainstream n'a pas encore sondées, mais dont elle pourra peut-être profiter par la suite. D'autre part, des films dont la fonction première n'est pas de divertir, mais qui représentent, tant par leur conception formelle que thématique, un document significatif de leur époque, doivent continuer à avoir le droit d'exister. Une attribution de prix pouvant faire fi de



daher verständlich, dass man denen Recht geben möchte, die auch einem selber Recht gegeben haben. Als inhaltliches Argument für oder gegen einen Preis und deren Jury ist dies aber nicht stichhaltig, könnte man aufgrund der Widersprüchlichkeit der beiden Entscheidungen doch ebenso gut für die Abschaffung des Schweizer Filmpreises plädieren.

Abgesehen von ihrer Begründung verblüfft die Forderung Veuve/Boner aus einem weiteren Grund: das Ignorieren der Tatsache, dass es sich bei der Qualitätsprämie um ein grundlegendes und unab-

dingbares Instrument der Filmpolitik bzw. der eidgenössischen Filmförderung handelt. Neben wirtschaftlich orientierten Fördermassnahmen braucht es solche, die sich im Gegensatz dazu dem Kriterium «künstlerisch wertvoll» verschreiben. Es dürfte zwar allen klar sein, dass Filme nicht für den Kühlschrank, sondern vorerst für das Publikum geschaffen werden. Eine Förderung, die sich jedoch mehr und mehr der Wirtschaftlichkeit verschreibt, riskiert mitunter, dass die Filmproduktion zum modischen Schaffen nach Rezeptbuch verkommt, in dem der Mut zu Neuem oder zu Ungewöhnlichem beschnitten wird. Wenn Filme nicht zwangsläufig für das grosse Publikum geschaffen sind, heisst das nicht, dass sie a priori mangelnde Qualität aufweisen.

Will man den Film nicht nur als wirtschaftliches, sondern auch als ein künstlerisches Erzeugnis sehen, so sollte man nicht vergessen, dass solche Werke der Zeit voraus Wege gehen können, bei denen der Mainstream noch nicht angelangt ist, von denen dieser jedoch später womöglich profitieren kann. Zudem sollen Filme, deren Unterhaltungswert weniger gross geschrieben ist, die aber in ihrem thematisch-formalen Gehalt ein wichtiges Zeitdokument darstellen, ihre Existenzberechtigung behalten können. Eine Prämierung, die von kommerziellen Aspekten absehen kann, ist nicht nur wünschenswert, sondern nach wie vor unerlässlich.

considérations commerciales n'est pas seulement souhaitable, mais bien indispensable.

Cela mis à part, un jury compétent ne sanctionnera pas le succès commercial en refusant une prime. Il pourra faire la distinction entre films de bonne et de mauvaise qualité et tenir compte, dans ses considérations, d'autres critères tels que la participation à des festivals.

Après d'exhaustifs débats et force controverses, le soutien automatique à la production cinématographique a été introduit. Cela ne s'est certes pas déroulé exactement comme ses concepteurs l'avaient imaginé, mais il existe désormais, avec la formule «Succès Cinéma», un modèle qui a contraint divers représentants de la profession à accepter des compromis et à faire preuve de flexibilité. A l'époque, la suppression de la prime à la qualité avait déjà été évoquée. Que ce sujet resurgisse et que revienne subrepticement, par la même occasion, la question de la participation des réalisateurs au volume d'argent généré par «Succès Cinéma» ne démontre pas que des «regards vigilants» veillent au grain, mais bien que des esprits pleurnichards essaient de faire briller des vieilles lunes. Osons donc poser la question: les «instruments de torture» (expression choisie par Veuve et Boner pour qualifier la prime à la qualité) ne sont-ils pas nés dans leur tête plutôt qu'inhérents à des mesures d'aide qui, sous diverses

formes, tiennent compte des aspects multiples de la création cinématographique, ainsi que de ses producteurs et réalisateurs?

Il est souhaitable que le succès commercial puisse offrir un levier financier pour poursuivre d'autres travaux, et non seulement pour les producteurs et productrices ou les réalisateurs et réalisatrices.

Bien sûr, il serait souhaitable que «Succès Cinéma», comme d'autres secteurs de l'encouragement au cinéma, dispose de davantage de moyens, mais - et que cela soit clair - pas au détriment des mesures d'encouragements basées sur des critères de sélection qualitatifs.

Nous ferions mieux de garder nos idées et notre énergie pour réussir le «Grand bond» plutôt que bricoler des solutions en retouchant des mesures existantes qui ont fait leurs preuves.

D'autres réponses, celles-là favorables à la proposition Veuve/Boner, sont parvenues entre-temps à *CB*. Elles paraîtront dans le prochain numéro. La rédaction informe toutefois les personnes qui souhaiteraient encore s'exprimer sur l'avenir de la «prime à la qualité» que seules les prises de position d'ordre général, argumentées, utiles au débat ou proposant des solutions constructives seront retenues. Les textes faisant état de cas particuliers, de rancœurs personnelles ou contenant des attaques personnalisées et des insinuations ne seront pas publiés. (Rédaction)

Verfügt eine Jury abgesehen davon über die nötigen Fachkompetenzen, wird sie kommerzielle Erfolge nicht mit Prämienverweigerung bestrafen. Sie wird wertvolle von qualitativ schlechteren Filmen unterscheiden können und weitere Kriterien, wie z. B. Festivalteilnahmen, in ihre Überlegungen mit einbeziehen.

Nach langen und ausführlichen Debatten und Kontroversen wurde 1997 die automatische Filmförderung eingeführt. Dies geschah zwar nicht in allen Punkten so, wie es sich die damaligen Initianten ausgedacht hatten, doch existiert nun mit Succès Cinéma ein Modell, bei welchem die verschiedenen Branchenvertreter gewisse Kompromisse machten und sich flexibel zeigen mussten. Schon während der damaligen Debatten stand die Abschaffung der Qualitätsprämie zur Diskussion. Dass dieses Thema und damit quasi durch die Hintertüre auch die Partizipation der Regisseure am konkreten Geldvolumen für Succès Cinéma wieder aufgenommen wird, zeugt weniger von «wachen Geistern», sondern eher davon, dass quengelige Köpfe diesen alten Hut wieder aktualisieren. Die Frage sei erlaubt: Wirken die «Folterinstrumente» (von Veuve und Boner gewählte Bezeichnung für die Qualitätsprämie) nicht eher in diesen Köpfen selbst als in den Fördermassnahmen, die den verschiedenen Aspekten filmischen Schaffens und Filmschaffender gerecht werden?

Dass kommerzielle Erfolge finanziellen Antrieb für die Weiterarbeit auslösen können, ist wünschenswert - nicht nur für Produzenten/-innen sondern auch für Regisseure/-innen.

Natürlich wäre es von Vorteil für Succès Cinéma, wie auch für andere Bereiche der Filmförderung, mehr Geld zur Verfügung zu haben, aber - nach wie vor - nicht auf Kosten selektiver Massnahmen.

Verwenden wir unsere Ideen und Energien daher besser für den «Quantensprung» statt für Bastaleien innerhalb bestehender und bewährter Massnahmen.

Bei *CB* sind unterdessen weitere Antworten eingetroffen, in denen der Vorschlag Veuve/Boner positiv beurteilt wird. Diese erscheinen in der nächsten Ausgabe. Die Redaktion macht jedoch alle, die sich noch über die Zukunft der «Qualitätsprämie» äußern möchten, darauf aufmerksam, dass lediglich Stellungnahmen, welche das Thema allgemein abhandeln, sich auf Argumente stützen und konstruktive Vorschläge bringen, für die Diskussion nützlich sind und für eine Veröffentlichung in Frage kommen. Texte, die sich auf Einzelfälle beziehen, persönlichem Ärger Luft machen oder persönliche Angriffe und Unterstellungen enthalten, können nicht berücksichtigt werden. (Redaktion)

# Le cybercinéma, parade du cinéma extra-hollywoodien

Françoise Deriaz

Prenant de vitesse les Etats-Unis, l'Europe mise sur le «cybercinéma», c'est-à-dire la transmission par satellite d'œuvres numérisées projetées en salles. Cette révolution de la distribution peut-elle atténuer les inégalités entre le cinéma «riche», «moins riche» et «pauvre»? En soutenant une initiative du cinéaste Peter Fleischmann, la Commission européenne répond par l'affirmative. Comment la Suisse abordera-t-elle le virage de la diffusion numérique? Premiers repères pour lancer le débat.

En octobre dernier, à Cabourg, Varsovie et San Remo, quelques dessins animés transmis par satellite et projetés en public ont ouvert l'ère de la diffusion numérique en salles. Soutenu par la Commission européenne (Média), le projet «cybercinéma» développé par le Centre audiovisuel européen (CAE) dirigé par le cinéaste allemand Peter Fleischmann procédait là à ses premiers essais. Il prévoit l'équipement de 1000 salles cyber en Europe dans une première étape. Les objectifs définis par le projet

«cybercinéma» s'avèrent relativement réalistes, car ces implantations concernent en premier lieu les petites villes et les régions dépourvues de salles de projection. Domicilié dans les studios de Babelsberg, à Potsdam, le projet du CAE bénéficie en outre du concours de grandes sociétés industrielles de la communication, notamment Deutsche Telekom, Aérospatiale, Sony ou Philips. Pionnière dans la mise sur pied d'un réseau numérique destiné aux salles à large échelle, l'Europe devance ainsi les Etats-Unis, où la diffusion en haute définition, uniquement sur petit écran pour l'instant, a débuté en novembre avec la programmation des 101 Dalmatiens sur la chaîne ABC.

Finis, le casse-tête de la disponibilité et du transport des bobines, des frais de tirage et de sous-titrage, l'usure de la pellicule et des écrans encombrés par les cinquante copies ou plus du dernier «blockbuster» hollywoodien? Pas tout à fait. Pour l'instant, les projecteurs alimentés en images et sons par satellite n'ont qu'une envergure de rayonnement de 8 mètres de large, mais pour tous les films relégués dans des petites salles pour des carrières toujours plus éphémères, l'ivresse des très grands écrans n'est pas une revendication prioritaire. Que leurs œuvres soient vues par un public le plus large possible comblerait déjà les espoirs de bon nombre d'auteurs et de producteurs d'Europe et d'autres continents régentés

## «Cybercinéma»: Europa überflügelt Hollywood

Françoise Deriaz

Angesichts der beschleunigten Entwicklung in den USA setzt Europa auf «Cybercinéma», die Satellitenverbreitung digitalisierter Werke für die Projektion im Kino. Kann diese Revolution im Filmverleih die Unterschiede zwischen dem «reichen», «weniger reichen» und «armen» Film ausgleichen? Die Europäische Kommission bejaht dies, indem sie eine entsprechende Initiative des Filmemachers Peter Fleischmann unterstützt. Welchen Weg wird die Schweiz einschlagen? Ein Anstoß zur Eröffnung der Debatte.

Vergangenen Oktober wurde das Zeitalter der digitalen Filmprojektion im Kino eingeleitet, als in Cabourg, Warschau und San Remo einige über Satelliten übertragene Trickfilme öffentlich vorgeführt wurden. Es waren die ersten Gehversuche von «Cybercinéma», einem vom Europäischen Zentrum für Audiovision (CEA) unter der Leitung des deutschen Filmemachers Peter Fleischmann entwickelten Projekt, das von der Europäischen Kommission

(Media) unterstützt wird. Es beabsichtigt, in einer ersten Etappe 1000 Cyber-Säle in Europa einzurichten. Die Ziele von «Cybercinéma» sind durchaus realistisch, denn es sollen in erster Linie kleinere Städte und Regionen berücksichtigt werden, die mit Kinosälen schlecht versorgt sind. Das Projekt des CEA, das in den Studios von Babelsberg, Potsdam, domiziliert ist, geniesst unter anderem die Unterstützung grosser Kommunikationsgesellschaften wie Deutsche Telekom, Aérospatiale, Sony und Philips. Als Pionier im Aufbau eines weitflächigen digitalen Netzes zur Nutzung durch die Kinos hat Europa die USA überflügelt, wo die Übertragung von Bildern mit hoher Auflösung im November ihren Anfang nahm, mit der Programmation von «101 Dalmatiner» auf dem Sender ABC. Vorläufig ist diese Übertragungsart aber auf den Bildschirm beschränkt. Schluss mit dem Kopfzerbrechen über die Verfügbarkeit und den Transport der Filmspulen, über die Kosten von Abzügen und der Untertitelung, die Abnutzung der Filmbänder und der Leinwände, die sich unter den fünfzig oder mehr Kopien des neuesten Blockbusters aus Hollywood biegen? Nicht ganz. Vorerst haben die Projektoren, die über Satelliten mit Bildern und Tönen gefüttert werden, lediglich eine Projektionsbreite von 8 Metern, doch für diejenigen Filme, die in kleineren Sälen vorgeführt werden und immer kurzelbiger sind, ist der Rausch der

par les «major companies» américaines. Car tout l'enjeu est là: dévolue au cinéma extra-hollywoodien, bien orientée vers les salles - et non seulement l'usage privé sur petit écran - la diffusion numérique par satellite pourrait considérablement élargir les possibilités d'exploitation des films insuffisamment mis en valeur par les circuits traditionnels ou tout simplement négligés. Reste évidemment à savoir si le «cyber-cinéma» répond vraiment aux exigences minimales d'une bonne projection: selon les premiers échos, ce serait le cas, mais d'autres essais permettront peut-être d'en juger de visu. Afin d'éviter toute confusion, il faut cependant préciser que la disparition des copies sur pellicule ne signifie pas que ce support ne sera plus utilisé pour l'impression originale des images, c'est-à-dire pour le tournage des films.

Il n'en demeure pas moins que la diffusion des films par satellite et la condamnation à terme des copies sur pellicule représentent une menace pour la distribution et soulèvent des problèmes de droits. Les distributeurs conserveront-ils leur position de relais pour des territoires nationaux ou leur rôle d'intermédiaire sera-t-il aboli? Comment, par ailleurs, les droits seront-ils perçus et rétrocédés aux bénéficiaires? Toutes ces questions devront évidemment être prises en compte dans l'appréciation d'un futur développement de la diffusion en salles de films en numérique.

Pour sa part, la Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel (FERA) a invité Peter Fleischmann à présenter son projet à Rome, en novembre dernier, lors réunion à laquelle participait l'Associa-



grossen Leinwände nicht von zentraler Bedeutung. Die Hoffnungen zahlreicher Autoren und Produzentinnen in Europa und anderen Kontinenten, die von den amerikanischen «Majors» dominiert werden, wären schon erfüllt, wenn ihre Werke von möglichst vielen Zuschauern und Zuschauerinnen gesehen würden. Denn im Grunde genommen geht es darum: Die digitale Verbreitung über Satelliten könnte die Auswertungsmöglichkeiten von Filmen, die über die herkömmlichen Vertriebskanäle nicht genügend Beachtung finden oder ganz vernachlässigt werden, bedeutend verbessern, wenn ein spezielles Augenmerk auf den ausserhollywoodischen Film und die Projektion in Kinos gerichtet würde - und nicht nur auf den privaten Fernsehkonsum. Zu prüfen ist noch, ob «Cybercinéma» den Mindestanforderungen an eine gute Projektion genügt. Erste Stimmen bejahen dies, doch wird man mit der Zeit die Gelegenheit haben, sich persönlich davon zu überzeugen. Um Missverständnissen vorzubeugen, sei hier noch erwähnt,

dass der Verzicht auf das Kopieren auf Filmbänder nicht bedeutet, dass dieser Träger auch für die Originalaufnahmen, das heißt für die Dreharbeiten, abgeschafft wird.

Doch die Satellitenverbreitung von Filmen und die mittelfristige Abschaffung der Kopien auf Filmbändern gefährden den Verleih und werfen rechtliche Fragen auf. Werden die Verleiher weiterhin als Relais auf nationaler Ebene auftreten, werden sie ihre Rolle als Vermittler behalten? Wie sollen die Rechte wahrgekommen werden und den Rechtsinhabern zugute kommen? All diese Fragen müssen selbstverständlich berücksichtigt werden bei der Einschätzung der zukünftigen Entwicklung der digitalen Verbreitung von Filmen in Kinosälen.

Die Europäische Föderation der Filmregisseure und -regisseurinnen (FERA) lud Peter Fleischmann vergangenen November ein, sein Projekt in Rom vorzustellen, anlässlich eines Treffens, an dem auch der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz teilnahm.

Kamerateam für Ciné-Journal Suisse unterwegs

(Dank MemoriaV können die Archive vom Telejournal und Ciné-Journal seit dem 27. Oktoberter im Bundesarchiv eingesehen werden)

tion suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ASRF). Car si Joao Correa, secrétaire général de la fédération, soutient sans réserve l'avènement du numérique et l'initiative du CAE, ces dernières ne font pas l'unanimité parmi les représentants des vingt-cinq pays membres. Par nostalgie? Par crainte de voir le numérique renforcer la position dominante du cinéma américain? L'opposition au chamboulement des relations traditionnelles en vigueur dans le cinéma n'a pas encore clairement exprimé les raisons de ses réticences.

En Suisse, le débat sur le «cybercinéma» n'en est qu'à ses premiers balbutiements, mais les applications prometteuses qu'ils ouvrent à la cinématographie suisse méritent la plus grande attention. L'ASRF n'a pas encore pris position, mais la réflexion sur ce thème va être amorcée, précise Jon Peider Arquint, secrétaire de l'Association.

Le cinéaste Yves Yersin, pour sa part, pense que «ce que préconise la FERA, à savoir occuper le terrain le plus rapidement possible pour voir autre chose que des films américains, est tout à fait judicieux». Toujours selon Yves Yersin, «le programme européen d'équipement de salles développé à Potsdam serait extrêmement intéressant pour la Suisse, qui a un grand problème de petites salles décentrées et d'accès au public rapide et souple des œuvres suisses. Par exemple, dès lors que la programmation

des salles ne dépendrait plus de la disponibilité des copies, le film suisse qui ne marcherait pas du tout pourrait être facilement remplacé par un autre film suisse. Il me semble que c'est dans ce créneau que le cinéma suisse pourrait tirer des avantages d'une telle flexibilité», dit-il. «Il y a également là l'opportunité de développer un réseau de cinémas d'art et d'essai infiniment plus souple que ce que nous connaissons actuellement, dans la mesure où toute la lourdeur du passage obligé par le distributeur pourrait être contourné. Mais pour que la Suisse puisse s'équiper, il lui faudra évidemment remonter sur le bateau Média et entrer dans ce programme», relève-t-il.

Ce rapide tour d'horizon des mutations qui se préparent n'est évidemment qu'une entrée en matière pour ouvrir le débat. D'autres articles sur le sujet suivront, plus fouillés et argumentés. Il est cependant piquant de constater qu'un an après la publication d'un dossier copieux sur l'arrivée des multiplexes, *CB* se tourne déjà vers des développements en matière de distribution et d'exploitation qui pourraient bien inverser le destin les énormes machines à drainer le public des régions mal équipées...

Auch wenn der Generalsekretär der Föderation, Joao Correa, das Aufkommen der digitalen Verbreitung und die Initiative des CAE vorbehaltlos befürwortet, gilt dies nicht für alle Vertreter/innen der fünfundzwanzig Mitgliedstaaten. Aus nostalgischen Gründen? Aus Angst, die dominante Stellung des amerikanischen Films könnte im digitalen Umfeld noch verstärkt werden? Die Gegner/innen dieser revolutionären Erneuerung der herkömmlichen Strukturen im Bereich Film haben ihre Vorbehalte noch nicht genau begründet.

In der Schweiz steckt die Debatte über «Cybercinéma» noch in den Kinderschuhen, doch die vielversprechenden Anwendungen, die sich dem Schweizer Film eröffnen, verdienen grösste Beachtung. Der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz hat noch keine Stellung dazu genommen, ein Gedankenaustausch zu diesem Thema sei aber geplant, lässt Jon Peider Arquint, Sekretär des Verbands, wissen.

Der Filmmacher Yves Yersin seinerseits findet den Standpunkt der FERA sehr sinnvoll, wonach das Terrain so rasch wie möglich zu besetzen ist, um auch Filme zu sehen, die nicht amerikanischer Herkunft sind. Weiter sagt Yves Yersin: «Das in Potsdam entwickelte europäische Programm für die Einrichtung der Projektionssäle ist für die Schweiz von grösstem Interesse, da es ihr an kleinen dezentralen Sälen mangelt und der Schweizer Film einen zu wenig ra-

schen und flexiblen Zugang zum Publikum hat. Sobald beispielsweise die Programmierung der Kinobetreiber nicht mehr von der Verfügbarkeit der Kopien abhängt, könnte ein Schweizer Film, der sehr schlecht besucht ist, leicht durch einen anderen Schweizer Film ersetzt werden. In diesem Bereich könnte die Schweiz von einer solchen Flexibilität profitieren», meint Yves Yersin. «Es böte sich auch die Möglichkeit, ein Netz von Studiofilmen aufzubauen, das sehr viel anpassungsfähiger wäre als dies heute der Fall ist, insofern als der schwerfällige Umweg über den Verleih wegziele. Aber damit die Schweiz sich entsprechend ausrüsten kann, müsste sie wieder auf den Media-Zug aufspringen und sich an diesem Programm beteiligen», betont er.

Dieser kurze Überblick der bevorstehenden Veränderungen soll lediglich der Eröffnung der Debatte dienen. Weitere detailliertere Artikel zu diesem Thema werden folgen. Ein pikantes Detail sei aber noch erwähnt: Ein Jahr nach der Veröffentlichung eines umfassenden Berichts über das Aufkommen der Megaplexe befasst sich *CB* bereits mit neuen Entwicklungen in den Bereichen Verleih und Auswertung; Entwicklungen, die das Schicksal der riesigen Maschinerien, die das Publikum aus schlecht bedienten Regionen anzuziehen beabsichtigten, sehr wohl in die entgegengesetzte Richtung lenken könnten ...

## Ciné-Flash

Aus Platzgründen wurden nicht alle Kurz-

meldungen übersetzt.

En raison du manque de place, toutes les brèves n'ont pas pu être traduites.

### Vidéos artistiques suisses à Paris

Après avoir présenté l'œuvre de Jacqueline Veuve, le Centre culturel suisse de Paris accueille les artistes suisses Alexandre Bianchini, Olaf Breunig, Sylvie Fleury, Fabrice Gygi, Pipilotti Rist, Ugo Rondinone, Erik Steinbrecher et Sydney Stucki. Intitulée «Dogdays are over - La vidéo comme pratique artistique dans l'art contemporain suisse», cette exposition s'ouvrira le 11 décembre et s'achèvera le 14 février.

### «Goldener Löwe» pour Rainer Klausmann

Le chef opérateur suisse Rainer Klausmann S.C.S. a remporté l'un des prix les plus prestigieux de la télévision allemande, le «Goldene Löwe», pour son travail sur deux téléfilms, *Trickser* et *Das Urteil*.

### Zwei Filme für die Oscar-Auszeichnung 1999 angemeldet

Das Bundesamt für Kultur (BAK) hat auf Empfehlung der Jury für Filmpreisen den Film «La guerre dans le haut pays» von Francis Reusser für die Kategorie «bester ausländischer Film» und den Dokumentarfilm «Die Salzmänner von Tibet» von Ulrike Koch für die Oscar-Auszeichnung 1999 angemeldet.

### Palmarès du 11<sup>e</sup> Festival du film de Genève

Prix du Jury Officiel

Longs métrages:

Meilleur espoir féminin (10 000 francs): Dina Korzun dans *Le pays du silence* (Russie)

Meilleur espoir masculin (10 000 francs): Grégoire Colin dans *Disparus* (France)

Prix de la Ville de Genève (10 000 francs):

Franka Potente dans *Lola rennt* (Allemagne)

Courts métrages:

Prix de la Ville de Carouge: Vanessa Larre dans *Miss Memory* (France) - Melchior Beslon dans *Les pinces à linge* (France)

Prix du Jury de la Presse Internationale

Longs métrages: Dina Korzun dans *Le pays du silence* (Russie) -

Simon Schwarz dans

*Die Siebtelbauern* (Autriche)

Courts métrages: Johanna Menuteau dans *Theo, t'es là?* (France) - Melchior Beslon dans *Les pinces à linge* (France)

Autres Prix

Prix du public CinePrix Swisscom: Francesca Vanthielen dans *When the light comes* (Belgique/Pays-Bas)

CinePrix Swisscom Award (décerné à un producteur): *When the light comes* (Belgique/Pays-Bas)

Prix des industries techniques: Claudio Fäh, réalisateur du court métrage *Hit the Highway, Honey* (Suisse)

Prix du 8<sup>e</sup> jour pour le 7<sup>e</sup> art: André Delvaux, cinéaste (Belgique)

### Auszeichnungen für Filme 1998 der Stadt Zürich

Die Spielfilme «E est un salaud» von Marcel Gisler und «Vollmond» von Fredi M. Murer, der Kurzspielfilm; «Pastry, Pain & Politics», von Stina Werenfels, der Dokumentarfilm «Die Regierung» von Christian Davi und das Dokumentarvideo «Spuren verschwinden» von Walo Deuber wurden vom Zürcher Stadtrat auf Antrag der städtischen Filmkommission mit je einem Preis von 10 000 Franken ausgezeichnet.

### Schweizer Kurzfilme in München

Mit der Unterstützung von Pro Helvetia hat das Münchner Filmmuseum am 2. November neuere Schweizer Kurzfilme gezeigt: *Pastry, Pain and Politics* von Stina Werenfels, *Nachtwache* von Thomas Thümena, *Le Reflet dans l'œil du poisson mort* von Lewis Häusler, *Frau im Schatten* von Menga Huonder-Jenny, *Contrecoup* von Pascal Magnin und die *Blind Date* von Anka Schmid, Christoph Schaub und Samir.

### Libre accès aux archives du Téléjournal et du Ciné-Journal

A l'initiative et sous l'égide de Memoriav - association créée en 1995 par la Bibliothèque nationale suisse, les Archives fédérales, la Phonothèque nationale suisse, la Cinémathèque suisse, la SSR et l'Office fédéral de la communication -, les archives du Ciné-Journal (1940-1975) et du Téléjournal de la SSR (1957-1989) sont désormais accessibles au public. Une salle de lecture audiovisuelle des Archives nationales, inaugurée le 27 octobre dernier, propose des documents disponibles sur cassettes vidéo, ainsi que de nombreux documents écrits. Adresse de contact: Archives fédérales, M. Niklaus Bütkofer, Archivstrasse 24, 3003 Berne. Tél. 031/322 89 93, E-Mail: niklaus.buetikofer@bar.admin.ch. Memoriav, Giacomettistrasse 1, case postale, 3001 Berne. Tél. 031/350 97 60, fax 031/350 97 64, E-Mail: infos@memoriav.ch, http://www.memoriav.ch

### ZOOM verleiht weiter

Im Zusammenhang mit der angekündigten Schliessung und der ungewissen Zukunft des

Film-Instituts hat sich die Geschäftsleitung ZOOM der kirchlichen Mediendienste intensiv mit verschiedenen Möglichkeiten einer Weiterführung des Film- und Videoverleihs ZOOM befasst. Mit der Head-Film AG, einer unabhängigen Verleihstelle für Schul- und Informationsfilme in Zürich, haben sie einen neuen Partner für die Verleihtätigkeit ab 11.1.99 gefunden. Ab diesem Datum lautet die Adresse:

ZOOM Verleih für Film und Video,

Im Struppen 1, 8048 Zürich,  
Tel. 01 432 46 60, Fax 01 432 46 61,

E-Mail: verleih@zoom.ch,

Homepage: <http://www.zoom.ch/verleih>

### La Lanterne Magique innove et essaime

Après l'immense succès remporté par la Lanterne Magique en Suisse, le ciné-club pour les enfants va faire école en Italie, en Espagne, en Allemagne et en Belgique. Il a par ailleurs été l'hôte d'honneur du Sine Pinoy Festival, aux Philippines, invitation qui a débouché sur la création du «Pinoy Magic Lantern». Cette association présentera des programmes pour enfants dans plusieurs villes importantes. Au Sénégal, un projet de Lanterne Magique est également à l'étude. Cette notoriété internationale croissante n'empêche pas les responsables de la Lanterne Magique d'innover en Suisse, où un concours de scénarios sponsorisé par Nesquik, «S'il te plaît, finis l'histoire du film», propose aux enfants de faire fonctionner leur imagination. Le ou la lauréat(e) du concours, désigné(e) par un jury professionnel, pourra réaliser son scénario avec l'aide d'un cinéaste. Ce film sera projeté l'automne prochain dans le cadre de la Lanterne Magique. Renseignements:

La Lanterne Magique, CP 118, 2001 Neuchâtel.  
Tél. 032/721 12 52, fax 032/724 41 75,  
E-Mail: lanterne@bluewin.ch

### «Bauernkrieg» gewinnt in Leipzig gleich zwei Mal

Am 41. Internationalen Leipziger Festival wird der Film «Bauernkrieg» von Erich Langjahr mit dem 5000 DM dotierten Preis des Bundesumweltministeriums und dem Preis der Ökumenischen Jury ausgezeichnet.



«Auge für Auge», ein Dokumentarfilm in Produkton, von Werner Zeindler

## Ciné-Flash

### La production de téléfilms européens augmente de 16%

A l'exception de la France (-17%), la production de téléfilms explose partout en Europe, annonce l'Observatoire européen de l'audiovisuel. En Allemagne, la progression de 1996 à 1997 a été de 7% (1815 heures de programmes), en Grande-Bretagne de 16% (1225 heures), en Espagne de 65% (759 heures) et en Italie de 79% (397 heures). Pour Milly Buonanno, coordinatrice du projet «Eufiction», les productions européennes amorcent une échappée dans la compétition contre les programmes américains. L'Observatoire européen de l'audiovisuel relève en revanche que «...le cas de la Suisse illustre bien les difficultés que rencontre un petit pays pour financer des œuvres de fiction nationales. En conséquence, la télévision suisse a diffusé, en 1997, environ quatre fois plus de coproductions que de programmes purement nationaux.»

### Zum dritten Mal Offene Leinwand in Winterthur

Am 13./14. Februar 1999 findet im grossen Saal des Kulturzentrums Gaswerk die freie Filmwerkschau der Region Winterthur in Zusammenarbeit mit dem Kino Nische statt. Anmeldungen: bis 31. Dezember 1998 an 3. Offene Leinwand, David Baumgartner, Schaffhauserstrasse 23, 8400 Winterthur, Tel. und Fax 01 341 61 61, E-Mail: elche@bluewin.ch

### Verlängerung des Kooperationsvertrages zwischen SRG und Arte

Armin Walpen, Generaldirektor der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) hat zusammen mit dem Präsidenten Jérôme Clément und dem Vize-Präsidenten Jörg Rüggenberg des Kulturkanals Arte den Kooperationsvertrag erneut verlängert, und dieser gilt nun ab 1. Januar 99 für zwei weitere Jahre. Von SRG und Arte werden weiterhin mindestens sFr. 750 000 für Kooperationsprojekte bereitgestellt.

### Prix SSA au développement de scénarios

Après avoir attribué 400 000 francs à 17 cinéastes au cours de quatre sessions, le «Fonds de recherche pour le cinéma et l'audiovisuel» a été remplacé par le «Prix SSA au développement de scénarios», doté pour sa part d'un montant annuel de 50 000 francs divisible en plusieurs prix. Ces premiers Prix SSA seront décernés en 1999 durant les Journées cinématographiques de Soleure.

**Le Sonderbund sur grand et petit écran**  
*Grenzgänge*, présenté en première mondiale en octobre dernier à Richenthal (Lucerne), retrace l'histoire de la Guerre du Sonderbund de 1847. Ce film, réalisé par Edwin Beeler et Louis Naef dans le cadre de la commémoration des 150 ans de l'Etat fédéral, a été produit par Calypso Films AG et coproduit par la SSR sous le label du programme d'action Idée Suisse. Il comprend une version cinéma et une version télévision. Cette dernière sera diffusée durant le courant du mois de décembre par la SF DRS, la TSR et la TSI.

## Prix du cinéma suisse 1999 Films nominés

## Schweizer Filmpreis 1999 Nominierte Filme

Les six organisations de patronage - l'Office fédéral de la culture, la SSR, le Centre suisse du cinéma ainsi que les festivals du film de Locarno, de Soleure et de Nyon - ont nommé au Prix du cinéma suisses les films indiqués ci-dessous. Le jury du Prix du cinéma, présidé par le lauréat d'un Oscar, Xavier Koller, visionnera ces 15 œuvres courant janvier 1999 et retiendra un gagnant par catégorie. Ceux-ci resteront secrets jusqu'à la remise du prix qui aura lieu à Soleure mercredi 27 janvier 1999.

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues au Centre suisse du cinéma.

Die sechs Trägerorganisationen - das Bundesamt für Kultur, die SRG, das Schweizerische Filmzentrum sowie die Filmfestivals von Locarno, Solothurn und Nyon - haben die untenstehenden aufgeführten Filme für den Schweizer Filmpreis 1999 nominiert. Die Filmpreis-Jury unter dem Vorsitz von Oscar-Preisträger Xavier Koller visioniert diese 15 Werke im Januar 1999 und wählt je einen Gewinner pro Kategorie. Diese bleiben bis zur Preisverleihung am Mittwoch, 27. Januar 1999 anlässlich der Solothurner Filmtage geheim. Weitere Informationen sind beim Schweizerischen Filmzentrum erhältlich.

### Bester Kurzfilm / Meilleur court métrage

A Nedjad	Frédéric Choffat
Contrecoup	Pascal Magnin
Hell for Leather	Dominik Scherrer
Hotel Belgrad	Andrea Staka
Pastry, Pain and Politics	Stina Werenfeld

### Bester Dokumentarfilm / Meilleur film documentaire

Bauernkrieg (Guerre des paysans)	Erich Langjahr
Brain Concert	Bruno Moll
Die Regierung (Le gouvernement)	Christian Davi
Tamaro	Villi Hermann
Zakir and His Friends	Lutz Leonhardt

### Bester Spielfilm / Meilleur film de fiction

F est un salaud	Marcel Gisler
Fondovalle	Paolo Polini
La Guerre dans le Haut Pays	Francis Reusser
Requiem	Alain Tanner
Vollmond (Pleine lune)	Fredi M. Murer

## Festivals / Märkte / Marchés

Details und Informationen beim Schweizerischen Filmzentrum  
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma  
Auskünfte über Videofestivals erteilt /  
Renseignements sur les festivals de vidéo par:  
GenLock pour la création vidéo, 16, rue du Général-Dufour,  
case postale 5319, 1211 Genève 11,  
tel. 022 329 36 39, fax 022 329 33 15

### Annecy/France

31.5.-5.6.1999  
*22<sup>e</sup> Festival International du Film d'Animation*  
Animations de toutes durées et tous formats.  
Inscription: 15.1.1999  
B.P. 399  
F-74013 Annecy  
tél. 0033 4 50 10 09 00  
fax 0033 4 50 10 09 70  
E-mail: info@annecy.org

### Nyon/Suisse

19.-25.4.1999  
*30<sup>e</sup> Festival International du Cinéma Documentaire/ visions du réel*  
Compétition: LM, CM, 35mm, 16mm, vidéo de documentation. Information suisse.  
Inscription: 31.1.1999  
Case postale 593  
CH-1260 Nyon  
tél. 022 361 60 60, fax 022 361 70 71  
E-mail: docnyon@iprolink.ch

### Oberhausen/Deutschland

22.-27.4.1999  
*45. Internationale Kurzfilmtage*  
Wettbewerb: Dokumentar-, Animations-, Experimental- und Kurzspielfilme ab 1.1.97, max. 35', 35mm, 16mm, Video. Deutscher Wettbewerb max. 45', ab 1.1.98. Kinderkino, Filmmarkt.  
Anmeldung: 1.2.1999  
Grillostrasse 34, D-46045 Oberhausen  
Tel. 0049 208 825 26 52 / 825 23 18  
Fax 0049 208 825 54 13  
E-Mail:  
kurzfilmtage\_oberhausen@uni-duisburg.de  
http://uni-duisburg.de/HRZ/IKF/home.html

### In Kürze / En bref

**Alès/F**, 5.-14.3.1999  
*17<sup>e</sup> Festival Cinéma d'Alès*

**Cape Town/ZA**, 27.3.-17.4.1999  
*23rd Cape Town International Film Festival*

**New York/USA**, 26.3.-11.4.1999  
*New Directors/New Films*

**New York/USA**, 11.-24.6. 1999  
*Human Rights Watch International Film Festival*

**Ouagadougou/BF**, 25.2.-4.3.1999  
*17th Panafrican Film & TV Festival*

**Selb/D**, 8.-11.4.1999  
*22. Internationale Grenzland-Filmtage Selb*  
**Singapore/SG**, 16.4.-1.5.1999  
*12th Singapore International Film Festival*

**Yamagata/J**, 19.-25.10.1999  
*Yamagata International Documentary Film Festival '99*

**Zürich/CH**, 17.-20.3.1999  
*23. Schweizer Jugend-Film- und Videotage*

### Pro Memoria Festivals Schweiz / Festivals Suisse

**Solothurn** 26.-31.1.1999  
*34. Solothurner Filmtage*

**Fribourg** 7.-14.3.1999  
*13<sup>e</sup> Festival International de Films de Fribourg*

**Nyon** 19.-25.4.1999  
*30<sup>e</sup> Festival International du Cinéma Documentaire / visions du réel*

## Festivals / Märkte / Marchés

### Locarno 4.-14.8.1999

*52. Festival internazionale del film*

### Les Diablerets 20.-26.9.1999

*30<sup>e</sup> Festival International du Film Alpin*

### Genève 20.-26.9.1999

*Cinéma Tout Ecran / Rencontres internationales du cinéma*

### Genève 27.10.-1.11.1999

*12<sup>e</sup> Festival du film de Genève*

### Luzern 27.-31.10.1999

*19. Internationales Film-, Video- & Multimedia-Festival VIPER '99*

### Bellinzona novembre 1999

*Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane*

### Märkte / Marchés

#### Los Angeles/USA

25.2.-5.3.1999

*The American Film Market*

10850 Wilshire Boulevard, 9th Floor

USA-Los Angeles, CA 90024

Tel. 001 310 446 1000

Fax 001 310 446 1600

E-Mail: info@afma.com



«Sammlerglück & Mehrwegflaschen» ein Film von Armin Biebler

## Subvention

Filmförderung	Encouragement du cinéma	Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films cinéma		
Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma		Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
<b>3. Sitzung des Begutachtungsausschusses 1</b> vom 12. bis 13. Oktober 1998 / 3e séance du comité consultatif 1 du 12 au 13 octobre 1998		<b>Thicker Than Thieves (CF)</b> Urs Bühlér-Bhend	20 000	American Film Institute (USA) Urs Bühlér-Bhend Lars Sylvest (DK)
<b>Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées</b>		<b>Nocturne Blues (CF)</b> Fernand Tauxe	20 000	Pandora Films SA
<b>Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmsprojekts/</b>		<b>Lauf um dein Leben (LD)</b> Edgar Hagen	170 000	Maximage Lichtblick (D) Grey Panther Films (Aut)
<b>Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma</b>		<b>Beschwörungen (LD)</b> Sabine Gisiger Marcel Zwingli	250 000	Dschoint Ventschr AG
<b>Titel/Drehbuch/Regie</b> <b>Titre/scénario/réalisation</b>	<b>Beitrag Subvention</b>	<b>Produktion Production</b>		
Like Never Before (CA) Stephan Wicki (A/I) Karin Gemperle (R)	15 000	s.k.r.y. animation	<b>Zauberfelsen (LD)</b> Peter Ammann	300 000
Promised Land (terra promessa) (LF) Michael Beltrami (A/I/R)	35 000	Amka Films Productions SA	<b>C'est le cœur... (LF)</b> Claude Goretta	500 000
Son Image d'eux (LF) Igor Bauersima (A/I/R) Réjane Dreifuss (A/I)	38 000	Claudia Wick		CAB Productions SA SAGA Film (B)

## Subvention

Minderheits-Koproduktionen / Coproductions minoritaires			Sitzung der Jury für Filmprämien vom 9. bis 11. Sept. 1998 / Séance du jury des primes du 9 au 11 septembre 1998		
Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production	Titel/Autor/Regisseur Titre/Auteur/Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
Zeichnen bis zur Raserei (LD) Michael Trabitzsch	70 000	Catpics AG Prounen Filmproduction (D)	<b>Vorgeschlagene Prämien / Primes proposées</b>		
Im Spiegel der Maya Deren (LD) Martina Kudláček	80 000	Dschoint Ventschr AG Navigator Film (A) TAG/Traum (D)	<b>Qualitäts- und Studienprämien/Primes de qualité et d'étude</b>		
<b>Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de films TV</b>			<b>Titel/Autor/Regisseur Titre/Auteur/Réalisateur</b>	<b>Beitrag Subvention</b>	<b>Produzent Producteur</b>
<b>Titel/ Regie Titre/ Réalisation</b>	<b>Beitrag Subvention</b>	<b>Produktion Production</b>	<b>Grüningers Fall (QP)</b> Richard Dindo	30 000	Lea Produktion
Luigi Einaudi, il diario dell'esilio (CD) Villi Hermann	100 000	Imagofilm SA TSI	<b>Contrecoup (SP)</b> Pascal Magnin	20 000	PM Productions
			<b>Nachtwache (SP)</b> Thomas Thümena	20 000	DAVI
			<b>Sin Querer (QP)</b> Ciro Cappellari	30'000	Maximage Trans Film (D) Ciro Cappellari (ARG)
			<b>On connaît la chanson (QP)</b> Alain Resnais	40 000	Vega Film AG Arena Film (F) Greenpoint (GB)
			<b>Requiem (QP)</b> Alain Tanner	40 000	CAB Productions SA Gemini Film (F) Madragoa Filmes (P)
			<b>Vollmond (QP)</b> Fredi M. Murer	50 000	T & C Film AG Pandora Film (D) Arena Film (F)

## Ciné-Production

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten.  
Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat der Filmtechniker, Josefstrasse 106, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01/272 21 49 (14-17 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs.  
Les informations concernant les films en préparation sont reçues par le secrétariat des techniciens du film, Josefstrasse 106, 8031 Zurich, tél. 01/272 21 49 (14 h-17 h).

### Dear World!

Von Felix Tissi

Spielfilm, FAZ 35mm, Farbe, Deutsch/Italienisch/Russisch, 75 Minuten.

«Dear World!» ist ein planetarischer Schüttelbecher. Eine turbulente Odyssee quer durch Ungeheuerlichkeit, Absurditäten und Klischees, mit denen der Film ebenso lustvoll wie boshafte seinen Unfug treibt. Ein postmodernes Märchen.

#### Produktion

Produzent: Insert Film, Ivo Kummer,  
Unt. Steingrubenstrasse 19, Postfach 106,  
4504 Solothurn

#### Finanzierung

Gesamtbudget Fr. 880 000.-  
EDI (inkl. Drehbuch): Fr. 305 000.-  
Kanton Bern: Fr. 90 000.-

Kanton Solothurn: Fr. 40 000.-  
Stadt Bern (Drehbuch): Fr. 15 000.-  
Gemeinde Thayngen: Fr. 3000.-  
Kulturstiftung Suissimage: Fr. 180 000.-  
ZDF/Arte: Fr. 220 000.-  
Private Mittel/Eigenmittel: Fr. 27 000.-

#### Dreharbeiten

Schweiz: Alp Bundlägeri, Bern, Solothurn,  
Zürich 6.-19. Juni 1998  
Russland: St. Petersburg und Umgebung:  
6.-30. Juli 1998  
Italien: Rom und Civitella:  
20. September-8. Oktober 1998  
Anzahl Drehtage: 50

#### Darsteller

Gesamtschaupieler 35  
Hauptdarsteller: Rossana Mortara, Yves Progins  
Übrige lokal besetzt

#### Equipe

Buch und Regie: Felix Tissi  
Kamera: Daniel Leippert  
Originalton: Olivier Jean Richard (Schweiz/  
Italien), Felix Singer (Russland)  
Montage: Maya Schmid  
Aufnahmleitung: Marianne Eggenberger  
(Schweiz/Italien), Marina Goiny (Russland)  
Assistenz Aufnahmleitung: Jacqueline Dolder,

Paul Wiedmer (Italien), Dominique de Rivaz  
(Russland)  
Produktionsassistenz: Monika Foppa  
Stagiaire Produktionsleitung:  
Daniel Grossenbacher  
Ausstattung, Requisiten, Maske: Karin Tissi,  
Assistenz: Irene Roth  
Musik: Büne Huber, Patent Ochsner

Tonstudio: Magnetix, Florian Eidenbenz  
Labor: FAZ Swiss Effects, Schwarz-Film AG  
Fertigstellung: Frühjahr 1999  
Verleih: Camera Obscura, Franz Rickenbach  
(CH)

## Ciné-Production

### Adieu, plancher des vaches (provisoire)

Otar Iosseliani

Fiction, 35 mm, couleur, français, 120 min.

Nicolas, une vingtaine d'années, fils ainé d'une riche famille dirigée par la mère, redoutable femme d'affaires, passe ses journées dans la grande ville voisine. Loin de son milieu d'origine, il est laveur de carreaux, plongeur dans un bistrot, danseur mondain le soir. Il est aussi déjà un peu alcoolique, comme son père qui semble n'avoir dans la famille d'autre fonction que celle de géniteur (la famille est nombreuse, quatre filles et deux garçons). Ses copains sont voyous, SDF ou de petites gens du quartier dans lequel il a ses habitudes. Les filles sont souvent belles. Dommage qu'elles ne s'intéressent jamais à celui qui pourrait les aimer. Un soir, pourtant, Nicolas suit la bande dans une entreprise plus risquée que d'habitude. Il se retrouve en prison. Quand il sort du prison, tout a changé, il ne reconnaît plus personne. Alors, il rentre à la maison... Justement, son père vient d'en partir. Il reste son train électrique, une cave bien fournie, et, après tout, il est le fils ainé...

#### Production

Producteur: Pierre Grise Productions, Paris  
(70%)

CARAC Film AG, Berne (20%)  
Alia Film S.R.L., Rom (10%)  
Producteur délégué: Pierre Grise Productions,  
Paris  
Directeur de production: Pierre Wallon (CH)  
Secrétaire: Astrid Schaer (CH)  
Administration: Simone Schütz (CH)

#### Financement

Budget total: Fr. 5 593 086.-  
Institutions nationales (DFI, INA): Fr. 350 000.-  
Inst. européennes (Eurimages/Eureka):  
Fr. 185 000.-  
TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.)  
Fr. 200 000.-  
Autofinancement: CARAC Film AG Fr. 43 750.-  
Privé: Verleih Fama Film Fr. 40 000.-  
Pandora Droits allemand Fr. 300 000.-

#### Tournage

Lieux de tournage: Marseille et Paris  
Dates: 1.10.1998 à 25.11.1998  
Nombre des jours de tournage: 40

#### Acteurs

Nombre d'acteurs: 27  
Interprètes principaux: Nikoloz Tarjelashvili;  
Stéphanie Hainque; Philipp Bas;  
Cyril Bordonzotti (CH); Marie-Christine Gonin;  
Mirabelle Kirkland

#### Equipe

Scénario: Otar Iosseliani  
Assistant réalisation: 1. Gilles Bannier,  
2. Alexandre Nazarin  
Continuity: Lydie Mahes, F  
Régisseur: Valérie Menguy, F  
Chef-opérateur: William Lubtchansky, F  
1<sup>er</sup> cadreur: Irina Lubtchansky, F  
2<sup>e</sup> assistant: Marion Befve, F  
Électriciens: Jim How, F, Olivier Cazzitti, F  
Machinistes: André Attelian, F  
Benoît Bayle, F  
Décor: Manu de Chauvigny, F  
Assistant: Thomas Pitre, F  
Accessoires: Wouter Zoon  
Costumes: Cori D'Ambrogio, CH  
Habilleuse: Tanja D'Ambrogio, CH  
Maquillage: Delphine Couturier, F  
Ingénieur du son: Florian Eidenbenz, CH  
Son direct  
Montage: Otar Iosseliani, F  
Musique: Nicolas Zourabichvili, F  
Autres collaborateurs: Perchman: Hugo Poletti,  
CH

Studio son: S.D.S., Berne

Laboratoire: Schwarz Film AG, Berne  
Finissage: L.T.C., Paris  
Distribution: Verleih Fama Film, Berne  
Passage TV: encore ouvert

## Ciné-Production

### Auge für Auge (definitiv)

von Werner Zeindler

Dokumentarfilm, Digibeta, Farbe, Deutsch, jugoslawisch, 70 und 52 Minuten.

«Auge für Auge» erzählt von einer getrennt lebenden, jugoslawischen Familie, eine archaische Geschichte von Schuld und Sühne, Vergeltung und Würde, Liebe und Pflicht, Gemeinschaft und Recht, die von Vorurteilen belastet und unter dem Diktat juristischer Normen absurd Wendungen nimmt.

#### Produktion

Triluna Film AG, Neugasse 6, 8005 Zürich

Ausführend: Rudolf Santschi

Produktionsleitung: Christof Vorster

Sekretariat: Triluna Film AG

Administration: Roland Stampfli

#### Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 328 743.-

TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD, Arte ect.):

Fr. 160 000.-

Eigenfinanzierung/Autofinancement: Fr. 68 743.-

Mittel aus succès passage antennes: Fr 50 000.-

Darlehen Teleproduktions Fonds GmbH:

Fr. 50 000.-

### Dreharbeiten

Drehorte: Schweiz, Italien, Montenegro

Termin: 13.10.1998 bis 2.11.1998

Anzahl Drehtage: 15 Drehtage

Buch: Werner Zeindler

Kamera: Peter Indergand

1. Assistenz: Roberto Di Valentino

Originalton: Ingrid Städeli

Montage: Barbara Weber

Musik: Cyril Boehler

Tonstudion: Magnetix AG

Labor: Videoladen

Fertigstellung: Dezember 1998

### In altomare – eine Reise ins Landesäussere

(provisorisch)

Fernseh-Dokumentarfilm, DVCAM, 55 Minuten

Der Film handelt von Schweizerinnen und Schweizern, die in den Siebziger Jahren ihren Traum wahr gemacht haben und nach Italien gezogen sind. Sie sind jedoch heute noch wirtschaftlich und kulturell eng mit der Schweiz verbunden.

### Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 186 620.-

TV (SRG, 3sat): Fr. 65 000.-

Kantonale/städtische Institutionen: Fr. 33 000.-

Privat: Fr. 18 000.-

Stiftungen

Eigenfinanzierung: Fr. 40 620.-

### Dreharbeiten

Italien, Schweiz

15.9.1998 bis 30.6.1999

Anzahl Drehtage: 42

### Equipe

Buch: Markus Baumann, Hugo Sigrist

Regie: Hugo Sigrist

Kamera und Licht: Markus Baumann

Ton: Peter Buchmann, Hugo Sigrist

Schnitt: Hugo Sigrist

Originalton

Musik: Originalmusik

Fertigstellung: Dezember 1999

Ausstrahlung: noch offen

## Communication

### VISION DU REEL '99

En collaboration avec «Diagonale de Graz», Visions du Réel, pour son édition 1999, va ouvrir un petit marché du financement de projets de films créatifs et représentatifs de la connivence des cultures germanophones et francophones. Concrètement, le festival se propose de provoquer des rencontres entre cinéastes et producteurs d'une part, responsables de télévisions, «commissioning editors», partenaires de financement et de production de documentaires de création d'autre part. Les dossiers des projets développés dans les pays francophones et germanophones devront être préalablement envoyés à Vision du Réel, qui en sélectionnera une vingtaine pour Dok Marché '99 Nyon. Date limite pour l'envoi des dossiers: 31 janvier 1999. Les formulaires d'inscription doivent être demandés à Visions du Réel, Festival international du cinéma documentaire, case postale 593, 18, rue Juste-Olivier, 1260 Nyon, tél. 021/361 60 60, fax 021/361 70 71, E-Mail: docnyon@iprolink.ch

19. und 20. April in Nyon zum zweiten Mal der Dok Markt Nyon, ein Co-Produktionsmarkt für den kreativen Dokumentarfilm, statt.

Ziel des Dok Markt Nyon ist es, ein Forum für Filmschaffende im Bereich des deutsch-und französischsprachigen Dokumentarfilms zu schaffen und die länderübergreifende Finanzierung von Dokumentarfilmen zu intensivieren. Von den an Visions du Réel gesendeten Filmprojekte werden etwa zwanzig Projekte ausgewählt und im Rahmen des internationalen Festivals des Dokumentarfilms in Nyon vorgestellt. Engagierte Filmemacher und Produzenten erhalten die Möglichkeit, ihre aktuellen Dokumentarfilmprojekte den wichtigsten TV-Redakteuren, Commissioning Editors, Produzenten und Vertretern von Filmförderanstalten vorzustellen.

Für den Dok Markt Nyon können Filmemacher und Produzenten aus der Schweiz, Österreich, Deutschland, Frankreich, Belgien und Québec ihre aktuellen Dokumentarfilmprojekte einreichen.

Projekte von Filmmachern oder Produzenten ohne Finanzierung können eingereicht werden. Projekte mit Produzenten müssen mindestens 20% der Gesamtfinanzierung vorweisen können. Diese werden von einer Fachjury mit Vertretern der verschiedenen Länder ausgewählt. Um jedem Projekt im Rahmen des Dok Markt

Nyon ausreichend Zeit zur Präsentation und Diskussion zu bieten, wird die Anzahl der Projekte limitiert: pro Filmemacher bzw. Produktionsfirma können maximal 2 Projekte eingereicht werden.

Alle ausgewählten Projekte werden in einem Arbeitskatalog zusammengefasst, der rechtzeitig vor dem DOK MARKZ NYON an potentielle Interessenten versandt wird.

Teilnahmegebühren:

(für die ausgewählten Projekte)

Projekte von Produzenten: sFr. 200.-

Projekte von Filmemachern: sFr. 70.-

Einsendeschluss: 31.1.1999

### VISION DU REEL '99

Im Rahmen des Internationalen Festival des Dokumentarfilms Vision du Réel '99 und in Zusammenarbeit mit der Diagonale Graz, findet am

## Communication

Mitteilungen der Verbände und Institutionen  
Informations communiquées par les associations et  
institutions

### PRO HELVETIA

#### India Claude Goretta Retrospective

Datum der Veranstaltung:  
11.11.1998 bis 22.1.1999

Land und alle Städte:

India	
Calcutta	
Jamahadpur	1.- 5.12.98 (2 Programm-
Allahabad	2.- 6.12.98 pakete,
Hyderabad	8.-12.12.98 5 und 6 Titel)
Chandigarh	8.-12.12.98
Pondicherry	14.-18.12.98
Jodpur	14.-18.12.98
Jaipur	16.-20.12.98
Bangalore	18.-22.12.98
Ahmedabad	20.-24.12.98
Tirupur	20.-25.12.98
Coimbatore	20.-25.12.98
Bombay	26.-30.12.98
Trivandrum	27.-31.12.98
Madras	
New Dehli	

Partner:

Federation of Film Societies, New Dehli

Programm:

*Nice time*, A. Tanner/Claude Goretta

*Jean-Luc persécuté*, Claude Goretta

*Le fou*, Claude Goretta

*Jour des noces*, Claude Goretta

*L'Invitation*, Claude Goretta

*Pas si méchant que ça*, Claude Goretta

*La Dentellièvre*, Claude Goretta

*La Provinciale*, Claude Goretta

*La mort de Mario Ricci*, Claude Goretta

*Si le soleil ne revenait pas*, Claude Goretta

*Le dernier été*, Claude Goretta

## Communication

### L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE

#### A tous les bénéficiaires d'une aide financière

La section du cinéma rappelle que selon l'art. 59 du règlement du DFI concernant l'encouragement sélectif du cinéma, un décompte complet doit être présenté à l'Office fédéral de la culture dans un délai de trois mois à compter de la réalisation du projet. Pour les décomptes des films, elle met à disposition un formulaire que vous pouvez vous procurer au

031/324 93 24 ou par E-mail:

CINEMA.FILM@bak.admin.ch

### SITZUNGSKALENDER / CALENDRIER DES SÉANCES 1999 BEGUTACHTUNGSAUSSCHUSS (BA) / COMITÉ CONSULTATIF

Eingabetermin Délai d'inscription	Sitzungen Séances
BA 1: 11. Januar / 11 janvier 1999	4.-5. März / 4-5 mars 1999
BA 2: 22. März / 22 mars 1999	3.-4. Mai / 3-4 mai 1999
BA 1: 17. Mai / 17 mai	28.-29. Juni / 28-29 juin 1999
BA 2: 12. Juli / 12 juillet 1999	23.-24. August / 23-24 août 1999
BA 1: 6. September / 6 septembre 1999	18.-19. Oktober / 18-19 octobre 1999
BA 2: 25. Oktober / 25 octobre 1999	9.-10. Dezember / 9-10 décembre 1999

## BUNDESAMT FÜR KULTUR

#### An alle Subventionsempfänger/-innen

Die Sektion Film erinnert Sie daran, dass gemäss Art. 59 des Reglements des EDI zur selektiven Filmförderung binnen drei Monaten nach Abschluss des geförderten Projekts beim Bundesamt für Kultur unaufgefordert eine vollständige Abrechnung einzureichen ist. Für die Abrechnung betr. Herstellungsbeitrag stellt das Amt Formulare zur Verfügung, die Sie unter der Nummer 031/324 93 24 oder per E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch bestellen können.

## Communication

### SSFV

#### Preis für Schweizer Film am Cork Film Festival

Das Cork Film Festival wurde 1956 gegründet mit dem Ziel, dem irischen Publikum bestes internationales Kino zu zeigen und dem irischen Filmschaffen eine Plattform zu bieten.

Das Cork Film Festival zeigt Spielfilme, Dokumentarfilme, Trickfilme und Experimentalfilme. Das Festival hat sich speziell auf die Unterstützung des Kurzfilmes festgelegt: jedes Jahr werden über 100 Kurzfilme gezeigt. Und jedes Jahr werden Preise für den besten internationalen, den besten europäischen und den besten irischen Kurzspielfilm verliehen.

Dieses Jahr wurde am Cork Film Festival von der International Jury der Kurzspielfilm: «Hell For Leather» von Dominik Scherrer, Kamera: Giorgio Zehnder, für Best Black & White Cinematography ausgezeichnet. Wir gratulieren Giorgio Zehnder für diese Auszeichnung.  
(Kinostart in Zürich: 26.12. im Riff Raff.)

## Ciné-Bulletin

Termine / Agenda 1999 (Änderungen vorbehalten / Sous réserve de modification)

Ausgabe CB-Nr.	Redaktions- schluss I	Redaktions- schluss II	in Satz	Layout	zurück in Satz	Gut zum Druck	Versand
<b>Januar/Februar 99</b>							
279-280	15.12.98	22.12.98	23.12.98	5./7.1.99	8.1.99	12./14.1.99	22.1.99
<b>März 99</b>							
281	28.1.99	2.2.99	3.2.99	9./11.2.99	12.2.99	16./18.2.99	25.2.99

Das **Schweizer Syndikat Film und Video** hat per 1.2.99 oder nach Vereinbarung

**zwei 40%–60%-Stellen** als

## Verbands-Sekretär/In

zu vergeben.

Wir sind der nationale Berufsverband für freie FilmtechnikerInnen und FilmschauspielerInnen. Die beiden Personen führen selbstständig das Sekretariat und führen die Beschlüsse des Vorstandes aus. Ihr Aufgabengebiet setzt sich aus verbandspolitischen, rechtlichen und kulturpolitischen Aufgaben zusammen, sowie geschickte Vertretung des Verbandes nach aussen. Arbeitsort ist Zürich.

#### Wir erwarten:

- sehr gute Kenntnisse in Administration / Organisation
- sehr gute PC-Anwenderkenntnisse
- stilsicheres Deutsch und sehr gute Französischkenntnisse (oder umgekehrt)
- buchhalterische Kenntnisse wären von Vorteil
- Freude am Kontakt mit Mitgliedern, Verbänden und Behörden
- politisches Interesse und Urteilsvermögen
- film- und kulturpolitische Interessen

Senden Sie Ihre vollständigen Bewerbungsunterlagen an:  
ssfv, Personalfragen, Postfach 3274, 8031 Zürich

#### Abonnementsbestellung/Abonnement

Talon einsenden an:  
Schweizerisches Filmzentrum  
Postfach  
CH-8031 Zürich

Prière de retourner le coupon au:  
Centre suisse du cinéma  
Case postale  
CH-8031 Zurich

Ich bestelle ein Jahresabonnement  
des *Ciné-Bulletin* zum Preis von  
Fr. 55.– (Ausland Fr. 70.–)  
inkl. 2% MWSt.  
beginnend mit der Nummer: \_\_\_\_\_

Je désire souscrire un abonnement  
d'un an au *Ciné-Bulletin*, au  
prix de Fr. 55.– (à l'étranger  
Fr. 70.–) 2% TVA inclus,  
à dater du numéro: \_\_\_\_\_

Name / Nom: \_\_\_\_\_

Adresse / Adresse: \_\_\_\_\_

Tel. / Fax: \_\_\_\_\_

Beruf / Profession: \_\_\_\_\_

# Impressum

## Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:  
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50  
email: swissfilms@filmnet.ch

Anzeigen / annonce:  
Schweizerisches Filmzentrum  
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande  
Branchenbezogene Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix  
Jahresabonnement (12 Nummern) /  
Abonnement d'un an (12 numéros):  
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)  
inkl. 2% MWSt / 2% TVA inclus

## Ciné-Bulletin

Nr. 278  
Dezember / décembre 1998  
ISSN 1018-2098  
  
Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche.  
Herausgegeben vom Schweizerischen Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Editée par le Centre suisse du cinéma en collaboration avec les associations professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. / Reproduction autorisée seulement avec l'approbation de la rédaction et indication de la source.

## Redaktion / Rédaction

Redaktionssekretariat: Annemarie Schoch  
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 61 71: Dienstag und Donnerstag, oder Telefon 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim  
Françoise Deriaz, Micha Schiwow

Übersetzung / Traduction:  
Nicolas Couchebin, Claudine Kallenberger,  
Elmar Meier

Gestaltungskonzept:  
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:  
Gremper AG, Basel

## Redaktionsschluss der nächsten Nummer/ Date limite d'envoi pour le prochain numéro:

**Nr. 279/280: 15. Dezember /  
15 décembre 1998**  
**Inserate / annonces:**  
**22. Dezember / 22 décembre 1998**

## Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,  
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,  
Fax 031/322 92 73. E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre - Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen, Sekretariat: Dominique Béot, Postfach, 8026 Zürich, Tel. 01/242 3850, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv,  
3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne,  
tel. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,  
case postale 5615, 1211 Genève 11,  
tél. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44  
E-Mail: info@festival-ffg.ch

Festival internazionale del film Locarno,  
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,  
tel. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65  
E-Mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision, 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne, tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Sekretariat: Mme Béatrice Reichhart, CH-1529 Cheiry, tél. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Film Tage / Société des journées cinématographiques de Soleure, Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10, E-Mail: filmtage@cuenet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) / Société suisse de la radio et télévision (SSR), Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/Affaires générales TV, Giacomettistrasse 3, 5000 Bern 15, Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat Hans Läubli, Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50  
E-Mail: ssfv@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Effingerstrasse 11, Postfach 8175, 3001 Bern, Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS), Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern, Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVF) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC), Sekretariat: Sibylle Matt, Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

SSV Schweizer Studiofilm Verband  
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E  
ASCA Association Suisse du Cinéma d'Art  
Séction suisse de la C.I.C.A.E  
Bea Cuttai (Präsidium und Geschäftsstelle)

Postfach 607, 8045 Zürich, Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son,  
Sekretariat: Philippe Probst, Konsumstrasse 16a, 3007 Bern, Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association Suisse des producteurs de films (SFP), Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles, Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern, Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04

Agence suisse du court métrage / Kurzfilmagentur Schweiz: Maupas 2, 1004 Lausanne, tel. 021/311 09 06, fax 021/311 03 25  
E-Mail: agency@filmnet.ch

Swiss Film and Video Producers  
Schweizer Film und Video Produzenten  
Producteurs Suisses Film et Vidéo  
Produttori Svizzeri Film e Video  
Sekretariat: Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich  
Tel. 01/266 44 46, Fax 01/262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films, Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil, Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern/Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias, Postfach 4929, 6002 Luzern, Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61  
E-Mail: viper@dial.eunet.ch

Visions du Réel - Festival International du Cinéma Documentaire Case postale 593, 1260 Nyon, tél. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71, E-Mail: docnyon@iprolink.ch

# Ce que nous protégeons ne se voit pas.



La Société Suisse des Auteurs fournit à tous les auteurs de l'audiovisuel une protection efficace de ce qui ne se voit pas: les droits. Quelle que soit la phase d'exploitation de l'œuvre, en Suisse ou même à l'étranger: émission, retransmission, copie privée, location, etc., la SSA veille à ce que chaque diffusion génère des droits.

Et la SSA offre une protection et une assistance globales aux auteurs lors de la négociation des contrats avec les producteurs ou les diffuseurs. En assurant même la gestion de ces contrats, de manière totalement personnalisée. Pour que vos droits vous soient versés plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais été.

**ssa**

Pour l'ensemble de vos droits.

Société Suisse des Auteurs  
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne  
Tél. 021/313 44 55  
Fax 021/313 44 56  
E-mail: [info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch)  
WEB: <http://www.ssa.ch>